

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : ... HArbour 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : ... HArbour 243
Rédaction : ... HArbour 3679
Cérant : ... HArbour 4897

LE DEVOIR

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA (Sauf Montréal et banlieue) \$ 6.08
E.-Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Lord Tweedsmuir et le "quatrième Empire"

Où l'on verra que notre prochain gouverneur s'aventure sur un terrain fort hasardeux

Lord Tweedsmuir, notre prochain gouverneur, dit adieu à ses amis d'Europe. Cela vient de l'amener sur un terrain fort hasardeux et qui intéresse au premier chef les Canadiens.

Lord Tweedsmuir parlait donc l'autre jour à la Royal Empire Society. D'après une dépêche, de la Canadian Press en date du 26 septembre, il y a fait, après des paroles sur lesquelles il n'y a pas lieu d'insister aujourd'hui, les déclarations suivantes:

Le monde a vu trois empires britanniques. Le premier a pris fin avec la perte des colonies américaines; le deuxième avec les premiers coups de canon de la Grande Guerre; le troisième, composé de peuples libres et indépendants, est aujourd'hui en pleine existence.

Je crois que le troisième empire est la veille de disparaître (is now passing). Le quatrième ne sera pas simplement une alliance de peuples libres et souverains, mais une association exécutive pratique, avec une politique commune sur les mesures qui intéressent tout le Commonwealth britannique (but a working executive partnership with a common policy on those measures which concern the whole British Commonwealth).

Nous avons traduit aussi exactement que possible le texte de lord Tweedsmuir.

Au fond, que nous annonçons-t-il, sinon la réalisation du vieux rêve de la Fédération impériale?

Que peut signifier d'autre, puisque nos relations actuelles ne semblent pas suffisantes et lui paraissent destinées à disparaître, cette association exécutive agissante, qui pratiquerait une politique commune sur les questions qui intéressent tout le Commonwealth?

Sous quelle forme, sinon celle de la Fédération, dirigée par un comité exécutif désigné par les divers membres du Commonwealth et imposant à tous, sur certains points, une politique commune, pourra se réaliser l'action dont parle lord Tweedsmuir?

Nous voici donc revenus à de très anciens débats, dont le retour du reste était inévitable.

Lord Tweedsmuir nous rend un premier service, celui de nous contraindre à regarder de près ces choses.

Sauf les intérêts généraux qui nous sont communs avec toute la race humaine, quels intérêts particuliers ont entre eux les membres du Commonwealth?

Quelle parité d'intérêt, par exemple, existe-t-il entre l'Angleterre, chargée de responsabilités financières et militaires sur tous les points du globe, liée, pour ne parler que de ceci, à la défense du canal de Suez parce que le canal commande la route des Indes, liée au maintien de son influence en Egypte et à Malte parce que l'Egypte et Malte sont sur la route des Indes, etc.,

et le Canada, qui ne possède point d'intérêts primordiaux en dehors du territoire américain?

Quelle parité d'intérêt peut-on imaginer entre l'Inde et le Canada, entre l'Australie et le Canada, et ainsi de suite?

C'est un premier point, et qui nous rappelle que la géographie est tout de même une importante chose.

Nous supposons que l'association dont rêve lord Tweedsmuir se réalise, sous quelle forme sera-ce?

L'Angleterre admettra-t-elle jamais que les suffrages combinés de l'Etat libre d'Irlande, par exemple, du Canada et des Indes puissent annuler sa propre volonté?

Au fond, le quatrième Empire peut-il avoir d'autre objet que d'assurer, sous des formes nouvelles, le maintien de la puissance anglaise par la mise en commun, à son bénéfice propre, de toutes les forces du Commonwealth?

Imagine-t-on vraiment que l'Angleterre puisse se contenter dans ce quatrième Empire d'un rôle autre que le premier?

Non! Nous connaissons tous suffisamment la fierté, et l'habileté, anglaises pour penser qu'il en puisse être ainsi.

Mais ces nations du Commonwealth, que l'on qualifie d'indépendantes, de libres et de souveraines, dont on loue l'histoire glorieuse et qui vont toujours grandissant, acceptent-elles dans le quatrième Empire une place secondaire? Consentiront-elles à servir indéfiniment, même sous un pareil paravent, la puissance anglaise?

Nous ne le croyons pas non plus. Pendant quelque temps, la diplomatie anglaise pourra peut-être combiner et accorder des éléments aussi différents, mais cela ne pourra durer.

Le heurt et la rupture sont inévitables.

... Le quatrième Empire, s'il passe jamais du domaine du rêve dans celui de la réalité, ce sera la fin de tout empire.

Faut-il ajouter que — mais nous n'imaginons point qu'il puisse en être ainsi — si lord Tweedsmuir se croyait le droit, sur le sol canadien, de tenir des discours comme celui qu'il vient de donner à ses amis de la Royal Empire Society, il s'exposerait sûrement à ce que des voix canadiennes lui rappellent ces très simples vérités?

Tel quel, son discours de Londres hâtera probablement le temps où le gouverneur général du Canada sera un Canadien, sans attaches premières, politiques ou sentimentales, à un autre pays que le sien...

Omer HEROUX

Bloc-notes

M. Dunning

Ancien premier ministre de la Saskatchewan, ministre des finances dans le dernier cabinet King, puis entré dans les affaires pour tâcher de quitter pour tout de bon la politique active, M. Dunning a été quelque temps au Canadian Pacific; il est présentement président d'une grande meunerie, la Maple Leaf Milling Co. Il a parlé il y a déjà quelques heures à la radio, pour le profit du parti libéral. Celui-ci compte, en effet, sur le prestige de M. Dunning pour enrayer en Saskatchewan la propagande coopératiste d'une part et celle du groupe aherhartain de l'autre, et faire élire une quinzaine de députés libéraux dans cette province de l'Ouest. M. Dunning a clairement fait entendre, dans son premier discours à la radio, qu'il faut que le parti libéral, de la victoire duquel il se dit assuré, ait la majorité absolue aux Communes. Une situation comme celle de 1925, alors que les libéraux, au pouvoir depuis 1921, n'eurent que 101 députés contre 116 aux conservateurs, refusèrent de quitter la place et gouvernèrent de façon précaire, avec l'appui d'un groupe de progressistes, jusqu'à la fin de juin 1926, on sait dans quelles circonstances difficiles, ne doit pas se représenter, dans l'intérêt même du pays en pleine crise. C'est ce que les partis veulent éviter; et c'est une des raisons pour lesquelles les libéraux ont fait appel à la bonne volonté et à l'aide de M. Dunning, qui se jeterait dans la lutte, en Saskatchewan, pendant la dernière quinzaine d'avant les élections. On prétend même que malgré sa rentrée dans les affaires, M. Dunning, si les libéraux allaient avoir une majorité absolue et former un cabinet, redeviendrait ministre des Finances, — tâche que personne ne voudra lui disputer, à la période que nous traversons. Quoiqu'il en soit, son parti compte sur lui pour enlever dans la province où il gouverna jadis, la vague de radicalisme qui vient de noyer l'Alberta.

Rome, 27 (S. P. A.). — Le gouvernement Mussolini, par l'intermédiaire de porte-parole, affirme aujourd'hui que l'Italie continuera de coopérer avec la Société des Nations jusqu'à l'épuisement de tous les moyens raisonnables de résoudre le problème italo-éthiopien.

Ces informateurs, toutefois, se sont empressés de faire remarquer que cette assertion ne signifie pas du tout que M. Mussolini est prêt à s'engager à s'abstenir durant un certain temps d'hostilités contre l'Ethiopie. L'un a expliqué ainsi l'attitude du gouvernement de l'Italie: Nous estimons être, depuis un certain temps, victimes d'agressions et de menaces du côté de l'Ethiopie. Une mesure provisoire telle qu'une trêve organisée par la Société des Nations ne pourrait donc pas nous lier. Pour qu'une trêve entre l'Italie et l'Ethiopie fût effective, il faudrait que M. Mussolini et le négus l'eussent eux-mêmes négociée.

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

L'Italie continuera de coopérer avec la Société des Nations jusqu'à l'épuisement de tous les moyens raisonnables de régler le problème éthiopien

Les Italiens prétendent être, depuis un certain temps, victimes d'agressions et de menaces du côté de l'Ethiopie — Encore deux semaines — Fin de la saison des pluies — Rédaction du rapport — Action collective

Le négus est prêt à ordonner la mobilisation générale au premier signal de la délégation éthiopienne à Genève

Rome, 27 (S. P. A.). — Le gouvernement Mussolini, par l'intermédiaire de porte-parole, affirme aujourd'hui que l'Italie continuera de coopérer avec la Société des Nations jusqu'à l'épuisement de tous les moyens raisonnables de résoudre le problème italo-éthiopien.

Ces informateurs, toutefois, se sont empressés de faire remarquer que cette assertion ne signifie pas du tout que M. Mussolini est prêt à s'engager à s'abstenir durant un certain temps d'hostilités contre l'Ethiopie. L'un a expliqué ainsi l'attitude du gouvernement de l'Italie: Nous estimons être, depuis un certain temps, victimes d'agressions et de menaces du côté de l'Ethiopie. Une mesure provisoire telle qu'une trêve organisée par la Société des Nations ne pourrait donc pas nous lier. Pour qu'une trêve entre l'Italie et l'Ethiopie fût effective, il faudrait que M. Mussolini et le négus l'eussent eux-mêmes négociée.

Inapplicables

Encore deux semaines

Dans le monde gouvernemental on dit, au sujet de la décision que le Conseil de la Société des Nations a prise hier, que l'article XV et l'article XVI du pacte sont inapplicables.

pliables dans le présent cas, parce que l'Italie et l'Ethiopie ne sont pas des égaux devant la Société et devant le monde. L'Ethiopie n'a pas observé les conditions posées à son admission dans la Société des Nations. Il y a là un fait que le comité des cinq (Espagne, France, Grande-Bretagne, Pologne et Turquie) a lui-même reconnu, puisque, dans le plan qu'il a adopté, il prévoit notamment des mesures pour la suppression de l'esclavage en Ethiopie, ainsi que diverses autres réformes du régime éthiopien. Or c'est lorsqu'il s'agit d'un différend entre membres de la Société que l'article XV autorise à recommander des mesures d'accommodement. Quant à l'article XVI, il autorise l'application de peines au pays qui transgresse les mesures recommandées en vertu de l'article XV.

(Un peu avant d'envoyer la dépêche qu'on vient de lire, l'Associated Press avait télégraphié l'information suivante: Le comité plénier de la Société des Nations, agissant en comité plénier, a décidé aujourd'hui de télégraphier à l'Empereur d'Ethiopie pour lui demander la forme qu'il estime qu'il faudrait donner au groupe d'observateurs que la Société, agréant la demande que le négus a faite ces jours derniers, pourrait proposer à la frontière éthiopienne. Il est possible que l'observation de la frontière éthiopienne soit confiée à une mission d'aviateurs. Le comité plénier a choisi pour président M. de Madariaga, délégué de l'Espagne, président du comité des cinq. Il commencera demain la rédaction du rapport sur le différend italo-éthiopien.)

thiopie durant encore deux semaines, "à moins qu'il n'arrive quelque chose". Il a dit qu'en somme, "s'il n'arrive rien", l'Italie attendra que le Conseil de la Société des Nations ait terminé son rapport. Il a ajouté à cela: Mais notre patience est limitée. Il a ensuite rappelé qu'en Ethiopie la saison des pluies est maintenant finie et que bientôt les chemins du pays seront assez secs pour porter des troupes.)

Message au négus

Genève, 27 (S.P.C.). — Le Conseil de la Société des Nations, agissant en comité plénier, a décidé aujourd'hui de télégraphier à l'Empereur d'Ethiopie pour lui demander la forme qu'il estime qu'il faudrait donner au groupe d'observateurs que la Société, agréant la demande que le négus a faite ces jours derniers, pourrait proposer à la frontière éthiopienne. Il est possible que l'observation de la frontière éthiopienne soit confiée à une mission d'aviateurs. Le comité plénier a choisi pour président M. de Madariaga, délégué de l'Espagne, président du comité des cinq. Il commencera demain la rédaction du rapport sur le différend italo-éthiopien.)

(Suite à la page trois)

De l'eau à \$3 la tonne

L'eau potable ne coûte pas grand-chose, chez nous. Mais, à ce que câble à un journal de Toronto, le Star, un de ses correspondants qui est à bord d'un navire-citernes anglais en rade de Massawa, port de l'Erythrée, les Italiens débarquent des troupes et des approvisionnements de tout genre pour leur campagne projetée en Ethiopie. L'eau potable est des plus rares là-bas. Les puits sont pour la plupart secs, ou remplis de bactéries dangereuses. Il faut d'énormes quantités d'eau potable pour les troupes et les bêtes de somme que l'Italie masse en Erythrée. Ce sont les Anglais qui lui vendent cette eau, transportée à grands frais d'Aden à Massawa par des navires-citernes. La British Saltwater Refining Co. a établi en effet dans le port anglais d'Aden de vastes usines où elle pompe l'eau salée du large, la distille, en extrait le sel et, l'ayant rendue potable, la charge à destination de Massawa, où on lui en paye \$3 la tonne. Une flotte de dix navires-citernes anglais approvisionne continuellement les troupes italiennes à Massawa; ces navires font un voyage aller et retour en cinq ou six jours au minimum. A Massawa, l'eau va dans des réservoirs, puis est pompée dans des auto-citernes qui se rendent à la frontière éthiopienne en cinq longs jours. L'Italie a bien installé à Massawa des usines de distillation d'eau marine, mais elles ne suffisent pas; et il va lui falloir en construire une demi-douzaine d'autres au moins, pour que les troupes italiennes aient de quoi boire, même parcimonieusement, sur les hauts-plateaux. On imagine quelles difficultés attendent l'Italie dans cette lointaine campagne, puisqu'il lui faut transporter même d'énormes quantités d'eau potable dans un pays battu d'un soleil ardent et inpayable.

Donnez l'adresse précise

La Financial Post de Toronto signale la nécessité pour les journaux, quand ils publient une information au sujet de quelqu'un et donnent le nom de cette personne, d'ajouter aussi son adresse précise. Elle cite un exemple de la nécessité qu'il y a de le faire: un de ses collaborateurs s'appelle Wellington Jeffers. Or il y a à Toronto trois ou quatre hommes de ce nom et le laboratoire — a dû récemment plaider culpabilité à l'accusation d'avoir conduit, alors qu'il était en état d'ivresse, une automobile dans laquelle la police le cueillit, avec le résultat qu'il atterra quinze jours de prison. Les journaux de Toronto donneront l'information à ce sujet, — mais ils omettent l'adresse précise de l'ivrogne; et les autres

La chasse gardée des Anglo-Saxons

Les nouvelles circonscriptions de St-Laurent-St-Georges, de St-Antoine-Westmount et de St-Royal — Géométrie dans l'espace (Par Emile BENOIST) La chasse gardée des candidats de langue anglaise dans l'île de Montréal: Saint-Laurent-Saint-Georges, Saint-Antoine - Westmount, Mont-Royal. Il fut un temps où Saint-Henri était marié à Westmount. Le vote populaire de l'ancien village des fermiers faisait plus qu'écraser, il annihilait celui de Westmount. Le divorce s'imposait pour Westmount, et de fait, il fut accompli à la première occasion. Westmount, devenu subsequmment la circonscription autonome de Mont-Royal, eut de nouveau un représentant de langue anglaise à la Chambre des Communes.

La carte électorale fédérale

Le cartographe électoral a voulu sans doute démontrer que son savoir dépasse la géométrie plane, atteint à la géométrie dans l'espace. Puisque nous venons de citer un passage de la loi, autant continuer et donner la description de ces deux circonscriptions telle que dans la "loi de la députation, 1933":

St-Laurent-St-Georges

"Saint-Laurent-Saint-Georges, qui se compose de la partie de la cité de Montréal bornée par une ligne partant de l'intersection de la rue Craig et du boulevard Saint-Laurent, de la suivant le centre du boulevard Saint-Laurent jusqu'au centre de l'avenue des Pins, de là suivant le centre de l'avenue des Pins jusqu'au centre de l'avenue du

St-Laurent-St-Georges

"Saint-Laurent-Saint-Georges, qui se compose de la partie de la cité de Montréal bornée par une ligne partant de l'intersection de la rue Craig et du boulevard Saint-Laurent, de la suivant le centre du boulevard Saint-Laurent jusqu'au centre de l'avenue des Pins, de là suivant le centre de l'avenue des Pins jusqu'au centre de l'avenue du

Voici que Westmount passe son surnom de Mont-Royal à une nouvelle circonscription, reprend son nom véritable, cette fois pour se marier à Saint-Antoine. Sorte de mariage morganatique en somme, car Saint-Antoine n'est plus le faubourg aristo d'autrefois mais un territoire à la population bigarrée et, dans une forte proportion, plébéienne. Dans cette circonscription nouvelle de Saint-Antoine-Westmount, l'élection d'un anglophone ne semble toutefois pas douteuse. Les travaux, restés en plan, du Canadian National, ont dispersé la population du vieux faubourg Saint-Joseph et de la paroisse de Sainte-Cunégonde. Le vote français n'y a plus une importance numérique comparable à celle du vote français de Saint-Henri des Tanneries.

Les mêmes remarques sont à faire à propos de Saint-Laurent-Saint-Georges. Circonscription émi-

L'actualité

Honoré Gervais et

L'Ecole des Hautes Etudes

Quand l'Ecole des Hautes Etudes a été fondée l'états jeune reporter et on n'avait confié l'information universitaire.

J'avais gardé le souvenir que le grand promoteur de cette fondation fut le juge Honoré Gervais, à cette époque député de Saint-Jacques à Ottawa et professeur à la Faculté de Droit de l'Université Laval de Montréal.

J'ai voulu vérifier mes souvenirs en feuilletant les journaux de l'époque. Je suis remonté jusqu'en 1906. Mes souvenirs sont tout ce qu'il y a de plus exact, comme on le constatera par les citations suivantes:

"La création d'une chaire des hautes études commerciales, dont M. Honoré Gervais développe le premier l'opportunité dans son discours d'ouverture des cours de droit à l'Université Laval, a eu pour corollaire, hier, à la Chambre de commerce une motion de M. Gonthier" (La Patrie, 20 sept. 1906).

"Mre Honoré Gervais est l'âme du mouvement. Il s'occupe de hautes études commerciales depuis longtemps et même en ce moment, il est à rédiger une charte d'incorporation"

"Mre Gervais affirme qu'il aura pour l'approbation des signatures d'une vingtaine de requérants qui sont de hautes personnalités canadiennes" (La Presse, 25 sept. 1906).

"Les gouverneurs et les administrateurs de l'Université Laval, à une assemblée tenue hier, ont virtuellement fondé l'Ecole des Hautes Etudes commerciales dont M. Honoré Gervais, député de Saint-Jacques, peut à juste titre être désigné comme le promoteur" (La Presse, 3 oct. 1906, Premier-Montréal. Le souligné est de moi).

"en terminant, M. Préfontaine (président de la Chambre de Commerce) remercie M. Gervais des démarches qu'il a faites dans l'intérêt de la fondation d'une école des hautes études commerciales" (La Presse, le 3 oct. 1906).

"M. Honoré Gervais, administrateur de l'Université et promoteur de la nouvelle école, appuie éloquemment le projet qu'il chérit depuis si longtemps" (La Patrie, 4 oct. 1906).

"Mre Honoré Gervais, M.P., a le mérite d'avoir innové la fondation d'une école de hautes études commerciales à Montréal" (Le Cour-

rier de Saint-Jean, 5 oct. 1906. Le souligné est de nous).

"La création d'une école spéciale de commerce annexée à la Faculté de l'Université Laval est, pour ainsi dire, chose faite, grâce aux efforts de M. Gervais, le distingué député de Saint-Jacques. C'est une innovation que l'on ne croyait pas d'une réalisation si prochaine" (La Presse, P.-Montréal, 8 nov. 1906).

"L'honorable M. Gouin et M. Préfontaine rendent alors un hommage public au dévouement et à l'impétueuse initiative de Mre Honoré Gervais, député de Saint-Jacques" (La Presse, 20 déc. 1906. — Compte rendu d'une délégation de la Chambre de Commerce auprès de sir Lomer Gouin, pour réclamer la fondation d'une Ecole de Hautes Etudes commerciales. — Souligné de nous).

"M. Honoré Gervais, député de Saint-Jacques, expose en un discours fortement documenté l'objet de l'Ecole des hautes études et le programme des cours qui devront y être donnés"

"L'Ecole devra débiter avec un personnel enseignant de 15 professeurs. On pourra recruter la plus grande partie au Canada, mais il sera probablement nécessaire de faire venir de France deux ou trois professeurs" (Le Canada, 21 déc. 1906).

"M. Gervais traverse l'océan... pour s'occuper en France, des intérêts de l'Ecole Polytechnique et de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Il choisira les professeurs pour l'une et l'autre de ces grandes institutions" (La Patrie, 14 juin 1907. — Souligné de nous).

"A sa séance d'hier, le conseil des ministres de la province de Québec a constitué le premier bureau de direction de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales..."

"M. Gouin et ses collègues ont choisis les cinq titulaires suivants: MM. Honoré Gervais, Isaie Préfontaine, F. C. Smith, Joseph Contant et Honoré Mercier."

"Quant à M. Honoré Gervais, sa nomination s'imposait incontestablement puisque c'est lui qui fut sans cesse incessantes démarches en a assuré la réalisation" (La Patrie, P.-Montréal, 25 juillet 1907).

"The idea originated with the member for St. James division, who recommended the foundation of commercial school in the course of an address delivered at the opening of the law lectures at

Laval University, last fall" (The Star, 25 juillet 1907).

"Nous sommes heureux de constater que M. Honoré Gervais s'occupe attentivement de la formation de cette école. Avec lui nous sommes certains que si le succès peut couronner pareille entreprise, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales verra de beaux jours et atteindra le but de sa fondation" (Le Moniteur du Commerce, 16 août 1907).

"Et nous ne saurions trop féliciter les hommes d'initiative qui en ont doté notre ville, spécialement M. Honoré Gervais, qui fut l'un des premiers parrains de l'idée, et sir Lomer Gouin, qui en assura l'exécution" (La Patrie, 22 oct. 1908, lors de la pose de la pierre angulaire de l'E. H. E.)

"Il (M. Gervais) s'est dévoué avec un zèle incessant à la formation et au succès de l'Ecole Polytechnique, de l'Ecole industrielle, des Hautes Etudes Commerciales" (La Presse, 11 nov. 1908, Edit. signé par Arthur Dansereau, à l'occasion d'un banquet offert à M. Honoré Gervais).

Ceux qui ont le mieux connu Honoré Gervais savent que les questions d'enseignement étaient sa marotte. Il y consacrait tous ses loisirs et y sacrifiait parfois des heures qu'il eût employées plus profitablement pour lui-même à son étude d'avocat. Pour l'amour de l'enseignement, il s'était très lié avec feu M. l'abbé Gustave Bourassa, pendant plusieurs années secrétaire de l'Université. Par ailleurs, on lui doit d'avoir fait venir au Canada plusieurs professeurs de marque, dont M. Max Doumic, frère de René Doumic, et, si nous ne faisons erreur, le neveu de celui-ci, le colossal M. Louis Gillet, qui occupe un poste très en vue dans les lettres françaises.

M. Gervais avait trois grandes amours: la faculté de droit où il professait lui-même, l'Ecole polytechnique, dont il était l'un des administrateurs, et l'Ecole des Hautes Etudes, sa fille spirituelle, comme le prouvent surabondamment les citations ci-dessus.

J'ai eu l'honneur de fréquenter chez lui pendant plusieurs années; mais je ne l'ai pas connu comme professeur. Peut-être l'un de ses anciens élèves sera-t-il tenté d'évoquer des souvenirs qui ne manqueraient pas d'être intéressants, car son enseignement était pittoresque et on s'accorde à dire qu'il possédait une érudition massive et étendue.

Il serait d'autant plus à propos d'évoquer ces souvenirs qu'ils prendraient en quelque sorte figure de

Parce, de là suivant le centre de l'avenue DuLuth, de là suivant le centre de l'avenue Duluth jusqu'au centre de l'avenue de l'Esplanade, de là suivant le centre de l'avenue de l'Esplanade jusqu'au centre de l'avenue Mont-Royal, de là suivant le centre de l'avenue Mont-Royal jusqu'à son intersection avec la limite nord-ouest du parc Mont-Royal, de là suivant ladite limite nord-ouest du parc Mont-Royal jusqu'à son intersection avec une li-

(Suite à la page 3)

Carnet d'un grincheux

La Presse, en la dit et redit hier avec emphase, est des plus généreuses à l'endroit de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. La preuve? Elle avait parmi ses rédacteurs un professeur de l'Ecole. Elle l'a laissé tomber. N'avait-il pas la malencontreuse idée de persister à écrire en bon français, dans la Presse? Quel indiscipliné!

Le pugiliste Baer a paru dans l'arène avec l'étoile de Lion brodé à son maillet (voir les photos des quotidiens). Ce qui fait qu'avant été abattu et battu, les journaux de New-York, qui l'appelaient auparavant "le géant californien", ne l'appellent plus que Baer the Jew. Il n'est plus champion...

Tous les chefs et tous les candidats sont contre la guerre, avant la guerre. On en a vu jadis être contre la guerre avant et après la guerre, et pour la guerre pendant la guerre. Pur opportunisme? Pour loyalisme? Cela doit rendre un peu sceptique quant aux engagements pris en temps de paix.

Cela manque d'eau potable en Erythrée, paraît-il, de ce temps-ci. Vu l'attitude vertueuse de la Grande-Bretagne dans cette affaire de l'Ethiopie, les soldats italiens n'auront pas même la ressource de tromper leur soif avec du scotch.

Lord Tweedsmuir a déjà commencé sa propagande en faveur d'un prochain gouverneur général canadien. Mais il ne s'en doute pas...

Le Grincheux

DEMAIN

Une nouvelle lettre de M. Ebray sur le conflit italo-éthiopien

Demain, une nouvelle lettre de notre correspondant européen, M. Alcide Ebray, ancien ministre résident de France, sur le conflit italo-éthiopien, dont il suit les péripéties à Genève même.

Un article de M. Louis Dupire sur le golf municipal où l'on verra que la question est plus importante qu'il n'y peut paraître d'abord.

La suite des études de géographie électorale de M. Emile Benoist. Un article du R. P. Pouliot, S.J., sur la mort des martyrs canadiens. Chronique des livres, chronique féminine, chronique des jeunes naturalistes, chroniques des missions, un article de M. Clarence Hogue, etc.

Prix: 3 sous.

Le banquet des Hautes études

Allocutions de MM. Armand Viau, Laureys, Boesflug et David

Les fêtes montréalaises du 25^e anniversaire de la fondation de l'École des Hautes Études commerciales de Montréal se sont closes hier soir par un banquet à l'hôtel Windsor et par le départ pour Québec par train de la délégation officielle des H.E.C. de France.

La journée d'hier comme la précédente a été fort remplie. Visite de l'École des Hautes Études et de son musée industriel; visite du journal la Presse et du magasin à rayons Dupuis; visite du port, à bord du Str Hugh Allan, yacht officiel, en compagnie des commissaires, MM. Newman, Trihey et Raymond et des principaux officiers comme MM. L.-H.-A. Archambault, secrétaire, Paul Leclair, ingénieur en chef, Maurice Lafort, ingénieur stationnaire, Victor Normandin, du bureau des grans, (H.E.C. de Montréal), et autres; puis visite de l'Exposition artistique française à la maison Morgan; excursion à la centrale électrique de Beauharnois. Le banquet couronnait le tout. H. E. C. de France et H. E. C. du Canada se retrouvaient autour de tables amicales. A la table d'honneur, on remarquait plusieurs ministres: MM. David, Perrault, Bouchard; des personnalités du monde universitaire, comme MM. Olivier Maurault, P.S., S., recteur, Victor Doré, président de la Commission d'administration de l'Université et président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, Henry Laureys, directeur de l'École des Hautes Études de Montréal, M. Arthur Terroux, président du conseil d'administration de la même école, M. Wilfrid Bovey, représentant l'Université McGill, et MM. René Turck, consul général de France à Montréal, Albert Dupuis, Pierre Lenoir (France), Armand Viau, président des H.E.C. du Canada et instigateur de la visite canadienne en France et de la visite française au Canada, etc. Le matin, M. Lucien Gendron, ministre de la marine, a assisté à la cérémonie de l'École des H.E.C. de Montréal.

M. Viau a ouvert la série des discours au banquet du soir. Il a formulé l'espoir que les fêtes de H. E. C. de France et du Canada de l'été de 1935 ne demeurent pas sans lendemain. Il suggère qu'elles suscitent des échanges de stagiaires, des méthodes nouvelles d'affaires, une entraide pratique entre les deux groupes séparés par l'océan.

M. Laureys

M. Laureys décrit ensuite les sentiments qui l'animent à cette étape de la vie de l'École et de sa carrière: satisfaction du devoir accompli, joie de la constatation officielle des succès de l'École et de ses diplômés, reconnaissance envers les bienfaiteurs. M. Laureys s'arrête ensuite à la carrière commerciale et à ses difficultés:

Pour réussir, il faut connaître son métier et être travailleur. Ces qualités d'énergie et de compétence sont essentielles. Comment est-il possible de les acquérir? Voilà ce qu'il faut d'abord se demander. Or, comme chacun le sait, la compétence s'acquiert par l'étude et le travail consciencieux; l'énergie, elle, est une qualité innée, qui se développe et atteint toute sa puissance par un entraînement constant, de bonnes habitudes, de l'amour-propre et de la volonté. Ces qualités bien des gens les possèdent, quoique parfois à l'état latent seulement. A chacun de s'étudier et, le cas échéant, de faire les efforts voulus pour les développer.

Carrière difficile

Or, quoi que l'on en pense en certains milieux, le n'hésite pas à affirmer que la carrière des affaires est difficile entre toutes. Elle exige de celui qui s'y livre des qualités spéciales de ténacité, de clairvoyance, d'adaptabilité aux circonstances, que tout le monde ne possède pas. Il faut de plus qu'il soit doué d'un esprit d'initiative toujours en éveil. La carrière des affaires doit donc être abandonnée à ceux qui sont doués de telles qualités et dont les aptitudes spéciales sont déjà un premier gage de succès. Dans ce domaine spécial, il est impossible de forcer la nature et des études, même des meilleures et des plus adaptées aux besoins de l'heure, ne peuvent suppléer aux insuffisances du caractère et des qualités requises pour faire un bon commerçant. D'ailleurs, cela n'est-il pas vrai, quoique à des degrés différents, de toute autre profession? Et ne verrait-on pas dans le monde moins de mauvais médecins, de piètres avocats et d'ingénieurs insuffisants, si, avant de choisir leur carrière et de s'inscrire aux diverses facultés, les jeunes gens s'interrogeaient sérieusement sur le point de savoir s'ils ont vraiment le goût et les aptitudes nécessaires pour la profession à laquelle ils se préparent? Pour la carrière des affaires, le n'hésite pas à affirmer en tout cas que la possession des qualités spéciales requises est indispensable au succès et qu'il faut décourager de se diriger de ce côté tous ceux qui ne les possèdent pas. Quant aux autres, à tous ceux qui,

par atavisme ou goûts personnels, se sentent attirés vers le commerce, il faut à tout prix les convaincre que le temps est passé où l'on pouvait, presque sans préparation, se lancer dans cette carrière avec chances de succès. Les affaires sont aujourd'hui devenues beaucoup trop compliquées, il est nécessaire de se préparer par des études sérieuses à affronter les difficultés de toute sorte qui se présentent continuellement dans le commerce.

Aux commerçants et aux industriels de notre province, le redis, une fois de plus, toute M. Laureys, qu'il est de leur intérêt d'engager autant de diplômés de l'École des Hautes Études Commerciales qu'il est possible. Mais l'insiste encore sur la nécessité qu'il y a pour eux de leur confier des tâches en rapport avec leur formation. Que d'entreprises canadiennes, commerciales et industrielles, eussent subi un sort meilleur si leurs dirigeants, depuis quinze à vingt ans, avaient agi de la sorte.

M. Boesflug

Le chef de la délégation des H.E.C. de France, M. Boesflug, a exprimé le souvenir reconnaissant des délégués français. Il a fait l'histoire des H.E.C. de France. Il espère que des relations plus étroites vont s'amorcer entre les H. E. C. de France et ceux du Canada.

M. David

M. Athanase David, qui avait parlé éloquemment la veille de l'autonomie économique des Canadiens français, s'est attaché à démontrer hier soir que l'avenir économique est la grande préoccupation des Canadiens français aujourd'hui. Dans le passé, notre peuple s'est battu pour la conquête des droits de la langue, de la foi, des lois et coutumes françaises. Aujourd'hui il lui faut veiller jalousement sur ce patrimoine spirituel, mais il lui importe de faire une nouvelle conquête plus matérielle: l'autonomie économique, l'établissement de bases sur lesquelles édifier leur indépendance économique. En ce domaine, la France ne pourrait-elle pas aider un peu le groupement français du Canada?

Lord Tweedsmuir arrivera à Québec le 24 octobre

LE NOUVEAU VICE-ROI PRÉTERA SON SERMENT D'OFFICE À QUÉBEC

Ottawa, 27. — Sir L.-P. Duff, juge en chef de la Cour suprême du Canada, entrera en fonction lundi prochain comme administrateur du Canada. Il prètera serment pour occuper cette haute position lorsque Son Excellence le comte de Bessborough sera sorti du Canada et aura atteint la haute mer. Sir L.-P. Duff prètera serment devant M. E.-J. Lemaire, greffier du Conseil privé. Pendant son terme d'office comme administrateur du Canada, sir L.-P. Duff a le droit au titre d'excellence. Lord Tweedsmuir, le nouveau gouverneur général du Canada, est attendu à Québec jeudi, le 24 octobre, et à Ottawa le lendemain.

Le nouveau gouverneur général prètera son serment d'office, le 24 octobre après-midi, dans la salle du Conseil législatif, à Québec.

Adoration nocturne

Les Adorateurs sont convoqués pour trois réunions: Samedi le 28 courant, à la Nativité d'Hochelega, 3200 Ontario est, pour 8 h. 30 p.m.; Dimanche le 29 courant, à l'Oratoire Saint-Joseph, Pèlerinage: départ à l'Enfant-Jésus du Mile End, pour 2 h. 30 p.m. — 5039, Saint-Dominique;

Au Sacré-Coeur de Jésus, 1495 Ontario est, pour le même jour, à 7 heures p.m.

Les "Dix"

La première réunion régulière des Dix aura lieu demain soir au Cercle Universitaire, à 7 heures. Elle sera précédée d'un dîner intime.

On se souvient que la société des Dix a été fondée il y a deux mois passés et qu'elle groupe des historiens et des littérateurs canadiens-français désireux de s'entraider. La réunion sera sous la présidence de M. François-J. Audet, d'Ottawa.

VOICANO
Réduisez le coût de votre chauffage
Fourni, vendu et installé par
Chalifoux & Filu Ltée
Maison fondée en 1847
Bureau de ventes:
St-Hyacinthe 1104 Beaver Hall
Montréal
Écrivez pour circulaires.

Docteurs. Consultez!!!
les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale
de Radiologie
Rayons X
Toute électricité médicale
—Gallois & Cie—
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouge
Lampes aseptiques pour salles
d'opérations.
—Etablissements G. Boullitte—
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale
par excellence
Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogue sur demande.
PAUL CARDINAUX, F. Sc.
"PRÉCISION FRANÇAISE"
428 Cherrier MONTREAL HA. 2507

NECROLOGIE
LÉVESQUE — A Ste-Adèle, le 25, à 62 ans, Joseph-Elzéar Lévesque, époux de Péline Rochefort.
NADÉAU — A Montréal, le 26, à 72 ans, Mlle Marie Nadéau.
PICHÉ — A Montréal, le 24, à 80 ans, Mme Félix Piché, née Virginie Lavote.
RICHER — A Montréal, le 24, à 75 ans, Isidore Richer, époux de veuve Elmire Théoret.
ROUILLIER — A St-Philippe de Laprairie, le 25, à 86 ans, J.-B. Rouillier, époux de feu Rose Dupuis.
SEVÉGNY — A Montréal, le 25, à 75 ans, Mme veuve Gédéon Sévigny, née Cézeline Lechance.
SÉNÉCAL — A Verdun, à 9 ans, Guy, enfant d'Albert Sénécal et de Claire Rochon.
SOREL — A St-Michel de Napierville, le 25, à 71 ans, Marie Sorel, épouse de feu Adélaïde Laplante.
TURNER — A Ste-Ursule, le 25, à 69 ans, Mme Jessie Turner, née Suzanne Thibodeau.
VALLEZ — A Montréal, le 24, à 38 ans, Adélaïde Vallée.
VILLEMUR — A Lachine, le 25, à 88 ans, Georges Villemur, époux de Louise Belin.

Un vote pour Stevens et un vote pour Bennett

Kingston, Ont., 27. (C.P.) — "Un vote pour Stevens est un vote pour Bennett". C'est ce qu'a soutenu hier soir, le premier ministre de Nouvelle-Ecosse, M. Angus MacDonald, parlant à l'appui de la candidature de M. Norman Rogers, candidat libéral dans Kingston-Portsmouth.

M. MacDonald a dit encore que M. Stevens et Bennett étaient montés au pouvoir en s'opposant en 1911 au projet de réciprocité commerciale des libéraux. Si ce projet eût été réalisé, a-t-il continué, le Canada aurait connu "une inimaginable prospérité".

Marguerite Lesage

Marguerite Lesage, boursière du gouvernement provincial, diplômée de l'Institut grégorien de Paris, donnera un concert sur les orgues

de Notre-Dame, mardi, le 1er octobre, à 8 h. du soir. Entrée gratuite.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Supplément aux émanations et la chute des cheveux détruit les pellicules.

Kino Pétrol



L'ERREUR a-t-elle les mêmes droits que LA VÉRITÉ?

Lorsque, le 16 février 1933, l'hon. Ernest Lapointe fit un discours passionné en faveur du rappel de l'Article 98 du Code Criminel, article qui bloque les voies légales aux activités communistes, l'ex-ministre de la Justice déclara en Chambre des Communes (Hansard, page 2172):

"Je crois que toujours, lorsque l'on donne à la vérité et à l'erreur une latitude raisonnable, la vérité finit par l'emporter."

L'hon. Maurice Dupré, Solliciteur Général, lui répondit (Hansard, page 2318);

"Voilà la doctrine libérale: laissons le champ libre à la vérité et à l'erreur, au bien et au mal; la vérité et le bien finiront par triompher; s'ils ne triomphent pas, tant pis pour la vérité et le bien!"

Voilà les deux grands principes qui s'opposent en cette élection générale. Le premier ministre Bennett ne croit pas que l'erreur et le mal doivent être mis sur le même pied que la vérité et le bien, avec les mêmes droits et privilèges. Tous les autres chefs politiques (MM. King, Stevens et Woodsworth) veulent que le mal et l'erreur aient la même latitude de poursuivre leur oeuvre. C'est pour cela qu'ils demandent le rappel de l'Article 98, alors que l'hon. M. Bennett, seul contre tous, veut le garder dans nos Statuts.

tient au pouvoir par la Terreur érigée en système. Ce sont les arguments de l'erreur et, dans tous les pays communistes, ils ont vaincu la vérité.

La loi criminelle canadienne refuse de reconnaître aux révolutionnaires communistes le droit de faire leur propagande et préparer leur organisation pour usurper le pouvoir par la révolte armée, sans le consentement du peuple. C'est l'article 98 qui nous donne cette protection.

Le Gouvernement Bennett veut nous conserver cette protection. Tous ses adversaires veulent l'abolir, même ceux qui reconnaissent que le communisme est un mal et une erreur.

Le communisme fait déjà des ravages, dans notre population. Que serait-ce donc si, par le rappel de l'Article 98, il était légalisé et pouvait poursuivre ses activités ouvertement, au même titre qu'une religion reconnue ou une société nationale? Toute la population saine refuse d'admettre cette possibilité. Pourtant, c'est possible, si l'on accorde sa confiance à des politiciens qui ont pour le mal et l'erreur les mêmes préférences que pour le bien et la vérité!

L'avenir politique et social du Canada dépend de la liberté imprudente que l'on accordera au communisme, ou de l'autorité énergique avec laquelle on le refoulera. C'est le problème le plus sérieux, le plus grave, le plus vital concernant le proche avenir du pays. Il faut le régler dans le sens de la tradition canadienne, de la civilisation occidentale, de la culture chrétienne. Aidons à refouler la vague de destruction, d'athéisme et de chaos qui menace nos institutions et nos libertés.

Votons pour la conservation de l'Article 98 VOTONS POUR BENNETT

Publié par le Comité Central Conservateur.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

France et Grande-Bretagne discutent un projet d'entente d'assistance mutuelle

PARIS, 27 (S.P.A.) — Des personnages du monde gouvernemental ont révélé aujourd'hui que la Grande-Bretagne et la France discutent un projet d'entente d'assistance mutuelle. Ces informateurs font remarquer que le projet est une conséquence de la crise causée par le problème italo-éthiopien. Il constitue la réponse de Londres à la demande de précisions que Paris a faite après que sir Samuel Hoare eut réaffirmé à Genève l'adhésion de la Grande-Bretagne au pacte de la Société des Nations. L'entente projetée rappellerait sous certains rapports le traité que la France et la Russie ont conclu au commencement de cette année. Elle imposerait une action concertée dans certains cas — par exemple dans le cas d'une attaque de l'Allemagne contre l'Autriche. Un informateur dit que grâce à l'entente projetée M. Laval ne craint plus de coopérer avec la Grande-Bretagne.

L'Australie et la crise italo-éthiopienne

Canberra, 27 (S. P. C.) — Le premier ministre de l'Australie, M. Joseph A. Lyons, répondant à une délégation travailliste qui l'interrogeait sur l'attitude du gouvernement devant la crise italo-éthiopienne, a dit qu'il espère que le ministre de la Grande-Bretagne pour les Dominions, M. J. H. Thomas, aura bientôt l'occasion de visiter l'Australie et d'autres Dominions. Des délégués venaient de dire que les ministres de la Grande-Bretagne eussent dû inviter l'Australie à une conférence, parce que ces ministres ne se rendent apparemment pas compte des problèmes particuliers des Dominions. M. Lyons a d'abord répliqué que personne ne peut pas ne pas bénéficier d'un séjour à Londres, puis il a exprimé son espoir au sujet de M. Thomas. Les délégués lui ayant demandé jusqu'à quel point l'Australie est engagée dans la présente situation, M. Lyons a dit: L'unique garantie que l'Australie a donnée au sujet du différend italo-éthiopien a consisté à déclarer qu'elle appuie la Grande-Bretagne sans réserve pour le maintien de la paix.

L'Italie continuera de coopérer... Evolution, non révolution

La menace de guerre
Les membres du Conseil, abordant leur devoir de membres d'un comité chargé de préconiser des mesures pour régler la question italo-éthiopienne, ont entrepris aujourd'hui de déterminer s'il est possible de dissiper même la simple menace de recourir à la guerre. Le chef de la délégation de la Grande-Bretagne, M. Anthony Eden, suggère de dissiper la présente menace de guerre au moyen de sanctions. Des informateurs en contact avec lui disent que M. Eden étudie l'article XI du pacte, en vertu duquel la Société pourrait prendre toute mesure qu'elle estimerait nécessaire non seulement pour prévenir une guerre, mais même pour mettre fin à une menace de recourir à la guerre.

Une action collective
Chez les Britanniques on pense qu'une action collective paralyserait tout envoi de troupes et de matériel dans les régions où la guerre pourrait éclater. Pour souligner la nécessité d'une action collective, on dit que l'Italie pourrait se faire un point d'honneur de ne pas s'incliner devant un seul pays, par exemple devant la Grande-Bretagne qui lui interdirait le canal de Suez, mais qu'il lui serait en somme impossible de passer outre à l'opposition de cinquante pays qui lui enjoindraient de cesser tout transport de troupes jusqu'à règlement du différend.

Le négus est prêt
Addis-Abeba, 27 (S.P.A.) — Les Ethiopiens célèbrent aujourd'hui, avec beaucoup d'éclat, l'invention de la croix de Notre-Seigneur. En Ethiopie, cette fête coïncide avec le commencement de la belle saison. Le négus, sachant que la délégation éthiopienne à Genève estime inévitable une guerre avec l'Italie, est prêt à ordonner la mobilisation générale au premier signal des délégués. Il a déjà fait mettre sous presse une proclamation relative à la mobilisation.

Congrès de l'U. C. C. à Sherrington

Sherrington, Napierville, 27. — Le congrès du diocèse de Saint-Jean de l'Union catholique des Cultivateurs se tiendra mardi prochain à Sherrington, sous la présidence de S. E. Mgr Forget et de M. Hercule Biendeau.

La grève des houilleurs

Washington, 27 (A. P.) — La grève a pris fin dans l'industrie de la houille aux Etats-Unis, excepté en quatre régions où l'on repousse les conditions d'un accord intervenu entre mineurs et propriétaires de mines. Si la grève a pris fin, ce n'est encore qu'en principe. Les ouvriers ne redescendent pas dans les mines avant lundi ou mardi.

Grève à Welland

Toronto, 27 (C.P.) — Une grève s'est déclarée hier à la compagnie Page-Hersey Tubes, Limited, à Welland, Ontario. Elle affecte environ 150 hommes. Elle serait la conséquence de la révision des salaires à la suite de la mise en vigueur de la journée de huit heures de travail.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, "LE DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241.

La carte électorale fédérale

(Suite de la première page)
général passant au-dessus du tunnel des Chemins de fer Nationaux du Canada, de la suivant ladite ligne aérienne jusqu'au centre de l'avenue des Pins, de la suivant le centre de l'avenue des Pins jusqu'au centre de l'avenue Ontario, de la suivant le centre de l'avenue Ontario jusqu'au centre de la rue Sherbrooke, de la suivant le centre de la rue Sherbrooke jusqu'au centre de la rue Guy, de la suivant le centre de la rue Guy jusqu'au centre de la rue Saint-Antoine, de la suivant le centre de la rue Saint-Antoine et le centre de la rue Craig jusqu'au point de départ.
Population. — Recensement de 1931, 40,213.

St-Antoine-Westmount

"Saint-Antoine-Westmount qui se compose:
"a) De la cité de Westmount;
"b) De cette partie de la cité de Montréal commençant à l'intersection de la limite occidentale de la cité de Westmount avec la ligne de partage entre les lots cadastrés 159 et 160; de la suivant ladite ligne de partage entre les lots 159 et 160 jusqu'au centre de l'avenue de l'Oratoire; de la suivant le centre de l'avenue de l'Oratoire jusqu'au centre du chemin de la Côte-des-Neiges; de la suivant le centre du chemin de la Côte-des-Neiges jusqu'au centre du chemin Shakespeare; de la suivant le centre du chemin Shakespeare et la limite occidentale du parc Mont-Royal jusqu'à son intersection avec une ligne aérienne au-dessus du tunnel des Chemins de fer Nationaux du Canada; de la suivant ladite ligne aérienne au-dessus du tunnel des Chemins de fer Nationaux du Canada jusqu'à son intersection avec le centre de l'avenue des Pins; de la suivant le centre de l'avenue des Pins jusqu'au centre de l'avenue Ontario; de la suivant le centre de l'avenue Ontario jusqu'au centre de la rue Sherbrooke; de la suivant le centre de la rue Sherbrooke jusqu'au centre de la rue Guy; de la suivant le centre de la rue Guy jusqu'au centre de la rue Saint-Antoine; de la suivant le centre de la rue Saint-Antoine et le centre de la rue Craig jusqu'au centre de la rue McGill; de la suivant le centre de la rue McGill jusqu'au centre de la rue Notre-Dame; de la suivant le centre de la rue Notre-Dame jusqu'au centre de la rue des Seigneurs; de la suivant le centre de la rue des Seigneurs jusqu'au centre de la rue Saint-Antoine; de la suivant le centre de la rue Saint-Antoine jusqu'au centre de la rue Atwater, limites nord-est de la cité de Westmount."
Population. — Recensement de 1931, 50,009.

Mont-Royal

Il y a quarante ans — et même moins que cela pour Notre-Dame de Grâce et Montréal-Ouest par exemple — le territoire de Mont-Royal était couvert de vergers avec, par-ci par-là, des champs de melons, les fameux melons de Mont-Royal, dont chaque tranche fait prime sur la table des grandes hôtelleries new-yorkaises.
Ce territoire s'est largement urbanisé. On y trouve maintenant Montréal-Ouest, la ville Mont-Royal, la ville Saint-Pierre, la ville Lasalle, etc., etc.
Cette circonscription a accès à cette petite mer d'eau douce qu'est le lac Saint-Louis. Elle y touche juste à l'embouchure du canal de Lachine. Le territoire de Mont-Royal a la forme d'un polygone triangulaire dont l'un des côtés se trouve être précisément la rive gauche du canal de Lachine. Les autres côtés sont deux lignes en zigzag: le long de la frontière occidentale Montréal - Westmount, avec un léger empiètement sur le territoire westmountais, quelque part sur les hauteurs; le long des confins de la ville de Hamstead, de Montréal-Ouest, à travers la ville Saint-Pierre, en annexant, pour finir, un morceau de Lachine. Voici comment la "loi de la députation, 1933", décrit et délimite cette circonscription:
"Mont-Royal, qui se compose de la partie de la cité de Montréal bornée par une ligne partant de l'intersection de la rue Saint-Jacques avec le centre de l'avenue Girouard; de la suivant le centre de la rue Saint-Jacques jusqu'à son intersection avec le centre de la rue Saint-Remi; de la suivant le centre de la rue Saint-Remi jusqu'à son intersection avec la limite sud de la cité de Westmount; de la suivant la limite sud de la cité de Westmount jusqu'à son intersection avec le centre du chemin Kingston; de la suivant le centre du chemin Kingston Miller; de la suivant le centre du chemin Queen Mary; de la suivant le centre du chemin Queen Mary jusqu'à son intersection avec la limite sud du quartier Mont-Royal de la cité de Montréal; de la suivant ladite limite sud jusqu'à la limite du village de la Côte-Saint-Louis; de la suivant ladite limite du village de la Côte-Saint-Louis jusqu'à son intersection avec le chemin de la Côte-Saint-Louis; de la suivant le centre du chemin de la Côte-Saint-Louis jusqu'à son intersection avec la limite sud-ouest du quartier Notre-Dame-de-Grâce de la cité de Montréal; de la suivant ladite limite sud-ouest jusqu'à son intersection avec le centre des voies du Chemin de fer Canadien du Pacifique; de la suivant le centre des voies du Chemin de fer Canadien du Pacifique jusqu'à leur intersection avec le centre des voies des Chemins de fer Nationaux du Canada dans la ville Saint-Pierre; de la suivant le cen-

Une conférence navale

Londres, 27 (S.P.A.) — Les Etats-Unis viennent de pressentir la Grande-Bretagne sur la question de la convocation d'une conférence navale avant la fin de l'année, comme le veut le traité de Washington.

Des journaux britanniques affirment que la Grande-Bretagne annoncera bientôt aux Etats-Unis qu'elle projette de renforcer très considérablement sa flotte. Des autorités ont démenti cette assertion.

L'électricité à Saint-Hyacinthe

Québec, 27 (D.N.C.) — M. Damien Bouchard, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, a confirmé ce matin que la ville dont il est maire a signé un contrat de deux années avec la Central Quebec Light Heat and Power, pour la fourniture de 30,000,000 de kilowatts, à un demi-cent par kilowatt, à un demi-cent par kilowatt, qui est pour la Central Light est une nouvelle compagnie qui projette d'exploiter une source d'énergie dans la rivière St-François. Le contrat a été passé sous condition. La compagnie s'engage à commencer les travaux d'ici six mois et à livrer du fluide d'ici un an. La ville de Saint-Hyacinthe n'est pas tenue d'acheter un seul kilowatt mais la compagnie est tenue de lui en fournir jusqu'à concurrence de 33 millions. Si elle ne commence pas ses travaux d'ici six mois, le contrat deviendra nul.
M. Bouchard a déclaré que la municipalité de Saint-Hyacinthe conserverait son usine, qui est pourvue de moteurs Diesel, et s'en servirait comme service auxiliaire. Actuellement, il en coûte 6-10 de cent à la municipalité pour le carburant.

La "Champlain Oil" condamnée

Traduite en Cour de police pour avoir fait travailler cinq employés le dimanche, 4 avril dernier, à peindre au garage de l'A.O.A., 4869, rue Saint-Denis, la Champlain Oil Products, Co. Ltd., a été condamnée ce matin par le recorder G. H. Sempé à 500 d'amende et aux frais de la cause (84.90). Le recorder Sempé a émis un mandat contre la Champlain Oil Products, Co., Ltd., après avoir condamné cette compagnie à l'amende et aux frais.

La flotte japonaise

Tokio, 27 (S.P.A.) — La flotte japonaise poursuit ses grandes manœuvres, bien qu'elle soit très violemment tempêtée par les avertissements causés la disparition d'un sous-marin, la mort de 52 de ses marins. Sur terre, cette tempête a causé 350 morts dans le nord-est du Japon.

Les bruits nocturnes à Toronto

Toronto, 27 (C.P.) — Le conseil municipal se prononcera lundi sur le règlement projeté portant interdiction de faire courir les autos dans les limites de la ville de 11 h. du soir à 7 h. du matin. Ceux qui manqueraient au règlement devront payer une amende de \$50.

Le grain

A date, les éleveurs de la Commission du port de Montréal ont diversifié dans les cales des océaniques 37,943,454 boisseaux de grain, soit près de deux millions de plus que l'an dernier à pareil jour.

Bulletin météorologique

Toronto, 27 (C. P.) — Voici le temps probable qu'il fera demain: frais dans toute la province; nuageux également dans toute la province, excepté dans la région du lac St-Jean où le temps sera beau.

tre des voies des Chemins de fer Nationaux du Canada jusqu'à leur intersection avec le centre de la sixième avenue de la cité de Lachine; de la suivant le centre de la sixième avenue jusqu'au centre des voies des Chemins de fer Nationaux du Canada parallèlement à la rue Victoria de la cité de Lachine; de la suivant le centre des voies des Chemins de fer Nationaux du Canada jusqu'au centre de la quinzième avenue; de la suivant le centre de la quinzième avenue jusqu'au bord du lac Saint-Louis; de la suivant le bord du lac Saint-Louis jusqu'au centre du canal Lachine; de la suivant le centre du canal Lachine jusqu'au prolongement de l'avenue Girouard à travers la cour des Chemins de fer Nationaux du Canada (Turcot); de la suivant ledit prolongement jusqu'au centre de l'avenue Girouard au point de départ.
Remarque. — Le directeur général des élections a décidé, en vertu de l'article 4 de la loi de la députation, 1933, que la petite partie de la cité de Lachine se trouvant au sud du canal Lachine et à l'ouest de la ville LaSalle ferait partie de ce district électoral.
Population. — Recensement de 1931, 65,012.
Nous continuerons demain l'ex-cursion en territoires électoraux.
E. B.

La réception à lord Bessborough

M. le maire Houde lui présente les vœux de la population montréalaise — Texte de la réponse de Son Excellence

La réception municipale donnée par les autorités de la ville de Montréal, en l'honneur de Leurs Excellences lord et lady Bessborough, a eu lieu ce matin, à 10 h. et demie, à l'hôtel de ville.
M. le maire Houde a salué Leurs Excellences et leur a exprimé les vœux et les regrets de la population montréalaise.
Lord Bessborough a répondu en ces termes:
Lord Bessborough

Dimanche à Berthierville

Dimanche prochain, à 2 heures moins un quart, heure solaire, aura lieu à Berthierville la bénédiction du nouveau bureau de poste.
Ensuite aura lieu la convention conservatrice, qui sera suivie d'une assemblée. Les orateurs seront MM. J.-A. Barrette, député du comté de Berthier-Maskinongé; Onésime Gagnon, ministre; le sénateur André Fauteux et M. L.-J. Gauthier.
M. Ernest Lapointe
Québec, 27. — M. Ernest Lapointe parlera demain soir à Donnacotte en compagnie du sénateur Georges Parent et du Dr Jules Desrochers; dimanche après-midi, à une assemblée régionale à Saint-Isidore de Dorchester.
Il présidera l'assemblée de M. Mitchell Hephurn à Québec, lundi soir, et y portera la parole en compagnie du premier ministre ontarien, de MM. Lucien Cannon, Charles-G. Power, Charles Parent et Wilfrid Lacroix.
Dimanche soir, M. Taschereau et M. Power parleront à Saint-Groix en faveur de M. Wilfrid Lacroix.
Dimanche également, mais dans l'après-midi, M. Damien Bouchard parlera à Saint-Stanislas de Champlain en faveur de M. Hervé Brunelle. M. William Grant sera aussi au nombre des orateurs.

M. Charles Belec se retire

Ottawa, 27. — M. Charles Belec, député conservateur de Pontiac dans le dernier Parlement fédéral, qui avait de nouveau été mis en nomination à une convention tenue récemment à Campbell's Bay, annonce qu'il se retire de la lutte. Le candidat conservateur sera M. J.-A. Raymond.
La nomination dans Pontiac aura lieu lundi. Outre M. Raymond, il y aura dans la lutte MM. J.-E. Piché, libéral, W.-R. McDonald, libéral indépendant, et D.-D. Lapointe, candidat du parti de la restauration. La nomination aura lieu à Campbell's Bay.

Chez les conservateurs

Dimanche après-midi, à Grand-Mère, aura lieu la convention conservatrice de Saint-Maurice-Lafleche. M. le sénateur Bourgeois la présidera.
— M. Aimé Chassé, candidat conservateur dans Nicolet-Yamaska, parlera dimanche après la messe à Saint-David, et dans l'après-midi à 3 heures à Saint-Guilhem.
— Demain, M. Horace Gagné, candidat conservateur dans Vaudreuil-Soulanges, tiendra une assemblée à Hudson; dimanche, après la messe, il tiendra une assemblée à la porte de l'église de Saint-Rédempteur, et dans l'après-midi, à Sainte-Justine de Newton.
— M. Antoine Lamarre, candidat conservateur dans Chambly-Rouville, ouvrira sa campagne dimanche soir par une assemblée à Longueuil.
— M. Jean Fauteux, candidat conservateur dans Maisonneuve-Rosemont, ouvrira sa campagne que la semaine prochaine, parce qu'il vient de perdre sa mère, Mme J.-A. Fauteux.

Convention de Saint-Henri

La convention conservatrice de Saint-Henri aura lieu ce soir à la salle du collège de Saint-Henri.

M. Evariste Forest

M. Evariste Forest, candidat stéveniste dans Outremont, ouvrira sa campagne dimanche soir prochain, à la salle Saint-Alphonse Youville, boulevard Crémazie. Les autres orateurs seront M. J. O. Cordeau, candidat dans Maisonneuve-Rosemont; Godefroi Laviolette, candidat dans St-Laurent-St-Georges; et M. Louis Francoeur, candidat dans St-Jacques.

Les deux nouveaux sous-ministres

Ottawa, 27 (D. N. C.) — Il semble que les deux nouveaux sous-ministres des Postes et de la Marine, deux anciens députés conservateurs nommés à ces positions par M. Bennett, ne resteront pas bien longtemps en fonction. Après les attaques de M. King à ce sujet et celles de M. Stevens, les deux candidats libéraux d'Ottawa, MM. Chevrier et Ahearn, promettent à presque toutes leurs assemblées qu'ils demanderont le renvoi des deux fonctionnaires si leur parti prend le pouvoir, afin de sauvegarder le principe des promotions dans le fonctionnarisme fédéral.

La Politique

M. Bourassa à Ferme-Neuve et à Mont-Laurier

M. Henri Bourassa, candidat dans Labelle, tiendra une assemblée dimanche prochain à Ferme-Neuve, après la grand-messe, et à Mont-Laurier, à 4 h. précises de l'après-midi.

M. Bennett au Forum

M. R.-B. Bennett, premier ministre, parlera à Montréal le mardi soir 1er octobre au lieu du 30 courant, salle du Forum, rue Sainte-Catherine ouest; le lendemain soir à Sherbrooke et le 7, au lieu du 5, à Québec.

Dimanche à Berthierville

Dimanche prochain, à 2 heures moins un quart, heure solaire, aura lieu à Berthierville la bénédiction du nouveau bureau de poste.
Ensuite aura lieu la convention conservatrice, qui sera suivie d'une assemblée. Les orateurs seront MM. J.-A. Barrette, député du comté de Berthier-Maskinongé; Onésime Gagnon, ministre; le sénateur André Fauteux et M. L.-J. Gauthier.
M. Ernest Lapointe
Québec, 27. — M. Ernest Lapointe parlera demain soir à Donnacotte en compagnie du sénateur Georges Parent et du Dr Jules Desrochers; dimanche après-midi, à une assemblée régionale à Saint-Isidore de Dorchester.
Il présidera l'assemblée de M. Mitchell Hephurn à Québec, lundi soir, et y portera la parole en compagnie du premier ministre ontarien, de MM. Lucien Cannon, Charles-G. Power, Charles Parent et Wilfrid Lacroix.
Dimanche soir, M. Taschereau et M. Power parleront à Saint-Groix en faveur de M. Wilfrid Lacroix.
Dimanche également, mais dans l'après-midi, M. Damien Bouchard parlera à Saint-Stanislas de Champlain en faveur de M. Hervé Brunelle. M. William Grant sera aussi au nombre des orateurs.

M. Louis Francoeur

M. Louis Francoeur, candidat stéveniste dans Saint-Jacques, ouvrira sa campagne dimanche soir, à 8 heures, à l'école Salaberry, rue Robin. Ses discours ne seront pas irradiés. Son comité central est situé à 1752 rue Amherst, près Robin; son comité du centre, à 850 Marie-Anne est, près de Saint-Christophe, et son comité du nord à 6236 Chabot, près de Belchasse. Le numéro téléphonique du comité central est AMHERST 1620.

L'habitation à bon marché

Peterborough, Ont., 27. (C.P.) — M. H. H. Stevens, chef du parti de la restauration, s'est déclaré favorable à une politique de construction de logis à bon marché, et de la suppression des laudis, à Toronto même, il y a au moins 100 pâtés de maisons qui sont des logis malsains et de véritables nids à feu. Il faut des maisons construites avec de l'argent fourni à bas intérêt, et fourni à ceux qui en ont besoin et non pas pour la spéculation.
M. Stevens a aussi parlé de l'enquête sur le prix. Conservateurs et libéraux cherchent tous, aujourd'hui, à s'en attribuer le mérite. M. Stevens ne s'occupe pas de savoir qui doit en avoir le mérite, mais qui va mettre en pratique les conclusions de cette enquête.

La C.C.F.

St-Boniface, Man., 27. (C.P.) — M. J. S. Woodsworth, chef du parti C.C.F., a déclaré hier que les vieux partis ont enfin décidé de préconiser quelques réformes, parce que le parti C.C.F. les a acculés à cette politique, grâce à son travail incessant. Ni M. King et ni M. Bennett ne seraient si ardents à préconiser des réformes, dit M. Woodsworth, si nous n'avions tenu constamment ces questions devant le public.
M. Woodsworth ajoute que le Social Credit n'est pas un remède aux maux de la nation, car il n'élargira pas le cercle de la distribution des biens. Il nie que la C.C.F. veuille confisquer la propriété, rurale ou urbaine.

Le maire Ferland est "candidat de Verdun"

M. le maire Hervé Ferland, de Verdun, nous a déclaré à midi qu'il n'est pas candidat indépendant, mais "candidat de Verdun", dans la division électorale de Verdun.

Candidatures

Voici la liste des nouveaux candidats, d'après la Canadian Press: Méganick-Frontenac: J. T. Beaudoin, restauration. Saint-Antoine-Westmount: A. A. Chesterfield, restauration. Maisonneuve-Rosemont: Arthur Landry, ouvrier. Shefford: Sylva Lebrun, conservateur. Sherbrooke: Dr W. W. Lynch, conservateur. Québec-Sud: Gordon Ross, conservateur. Verdun: le maire Hervé Ferland, indépendant. Total des candidatures à date dans tout le pays: 769. Conservateurs: 208; libéraux: 227; restauration: 149; C.C.F.: 122; autres: 63.

Gélinotte et perdrix

Québec, 27 (D.N.C.) — M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries, a fait passer un arrêté ministériel en vertu duquel le gouvernement prolonge de trois ans la défense d'acheter, de vendre ou d'avoir en sa possession de la perdrix grise ou de savane, ou de la gélinotte à queue pointue. La défense édictée par le gouvernement devait prendre fin le 1er octobre prochain.

Actualité

La question juive est à l'ordre du jour. Il est nécessaire de se rendre compte comment un catholique doit envisager ce problème important. On le saura en lisant la brochure de R. P. B. Mailloux, O.P., sur "Saint Thomas et les Juifs". En vente 10 sous l'exemplaire au Service de librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Candidats "stévenistes"

Le parti de la restauration annonce les candidatures suivantes: Dans Saint-Henri, M. Amédée Jamin, notaire, 5991, boulevard Monk; Dans Jacques-Cartier, M. Fred Drolet, journaliste, Garden City Press, Sainte-Anne-de-Bellevue; Terrebonne, M. Eugène Léveillé, notaire; Dans Richelieu, M. J.-E.-G. Mathieu, L.L.D., Sorel.

Nouveau candidat dans Berthier-Maskinongé

Les Trois-Rivières, 27. (D.N.C.) — Le comté de Berthier-Maskinongé compte un nouveau candidat pour l'élection fédérale. M. J.-C. Desjarlais, maire du village de Maskinongé, a en effet déclaré hier soir, au cours d'une assemblée tenue dans la cour du collège de Louiseville, qu'il serait candidat libéral. On sait que la convention a choisi, comme son porte-étendard officiel, M. Emile Ferron, avocat de Louiseville. M. Desjarlais était un des aspirants, et il fut défait, ainsi que deux autres aspirants, par le vote des délégués. Il s'en prit hier soir à cette convention, dont il critiqua les méthodes. Il était le seul orateur et a parlé pendant plus d'une heure. L'assemblée était présidée par M. Pierre Grandchamp.

M. Louis Francoeur

M. Louis Francoeur, candidat stéveniste dans Saint-Jacques, ouvrira sa campagne dimanche soir, à 8 heures, à l'école Salaberry, rue Robin. Ses discours ne seront pas irradiés. Son comité central est situé à 1752 rue Amherst, près Robin; son comité du centre, à 850 Marie-Anne est, près de Saint-Christophe, et son comité du nord à 6236 Chabot, près de Belchasse. Le numéro téléphonique du comité central est AMHERST 1620.

L'habitation à bon marché

Peterborough, Ont., 27. (C.P.) — M. H. H. Stevens, chef du parti de la restauration, s'est déclaré favorable à une politique de construction de logis à bon marché, et de la suppression des laudis, à Toronto même, il y a au moins 100 pâtés de maisons qui sont des logis malsains et de véritables nids à feu. Il faut des maisons construites avec de l'argent fourni à bas intérêt, et fourni à ceux qui en ont besoin et non pas pour la spéculation.
M. Stevens a aussi parlé de l'enquête sur le prix. Conservateurs et libéraux cherchent tous, aujourd'hui, à s'en attribuer le mérite. M. Stevens ne s'occupe pas de savoir qui doit en avoir le mérite, mais qui va mettre en pratique les conclusions de cette enquête.

La C.C.F.

St-Boniface, Man., 27. (C.P.) — M. J. S. Woodsworth, chef du parti C.C.F., a déclaré hier que les vieux partis ont enfin décidé de préconiser quelques réformes, parce que le parti C.C.F. les a acculés à cette politique, grâce à son travail incessant. Ni M. King et ni M. Bennett ne seraient si ardents à préconiser des réformes, dit M. Woodsworth, si nous n'avions tenu constamment ces questions devant le public.
M. Woodsworth ajoute que le Social Credit n'est pas un remède aux maux de la nation, car il n'élargira pas le cercle de la distribution des biens. Il nie que la C.C.F. veuille confisquer la propriété, rurale ou urbaine.

Le maire Ferland est "candidat de Verdun"

M. le maire Hervé Ferland, de Verdun, nous a déclaré à midi qu'il n'est pas candidat indépendant, mais "candidat de Verdun", dans la division électorale de Verdun.

Candidatures

Voici la liste des nouveaux candidats, d'après la Canadian Press: Méganick-Frontenac: J. T. Beaudoin, restauration. Saint-Antoine-Westmount: A. A. Chesterfield, restauration. Maisonneuve-Rosemont: Arthur Landry, ouvrier. Shefford: Sylva Lebrun, conservateur. Sherbrooke: Dr W. W. Lynch, conservateur. Québec-Sud: Gordon Ross, conservateur. Verdun: le maire Hervé Ferland, indépendant. Total des candidatures à date dans tout le pays: 769. Conservateurs: 208; libéraux: 227; restauration: 149; C.C.F.: 122; autres: 63.

Gélinotte et perdrix

Québec, 27 (D.N.C.) — M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries, a fait passer un arrêté ministériel en vertu duquel le gouvernement prolonge de trois ans la défense d'acheter, de vendre ou d'avoir en sa possession de la perdrix grise ou de savane, ou de la gélinotte à queue pointue. La défense édictée par le gouvernement devait prendre fin le 1er octobre prochain.

Actualité

La question juive est à l'ordre du jour. Il est nécessaire de se rendre compte comment un catholique doit envisager ce problème important. On le saura en lisant la brochure de R. P. B. Mailloux, O.P., sur "Saint Thomas et les Juifs". En vente 10 sous l'exemplaire au Service de librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 27 septembre

Radio-États-Unis

WABC — 388.5 mètres — 860 kilocycles
8.00 p.m. Orchestre de concert — Il Guarney, de Gomez; Abasco de Metcal, Mélodie en fa, de Rubinstein.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
7.30 p.m. Kathleen Wells, soprano.
9.00 p.m. Heures de la valse — Frank Munn, ténor; Vivienne Segal, soprano.
WJZ — 354.3 mètres — 760 kilocycles
8.15 p.m. Lucille Lanner, soprano.
9.00 p.m. Heures Palmolive, théâtre.
11.30 p.m. Dorothy Lamour, chant.

Les chansons d'Yvonne Meurand

Yvonne Meurand, chanteuse de genre, a préparé, pour son radio-concert du vendredi, 27, aux postes de la Commission, le programme suivant: D'amour en amour, J. Delette; Le bonheur n'est plus un rêve, B. Colan; Un sourire et ça suffit, Borrel-Clerc; Va-t'en, Verdun; Signorina, Jurmann.

Radio-causeries de l'U.C.C.

CRAC 1 h. 15 p.m.
Lundi, 30 sept.: M. Gérard Filion: Les arts domestiques.
Jeudi, 3 octobre: M. R. M. Pucet: Le Congrès général de l'U.C.C.
Samedi, 5 octobre: J. E. Laforce: La colonisation.

CRCM 6 h. 15 p.m.
Mardi, 1er octobre: R. P. Alph. Deguire: Le rôle de l'U.C.C.
Jeudi, 3 octobre: M. Gabriel Billaut: En rapport avec la culture maraîchère.

Le récital de Mlle Forgues

Mlle Susette Forgues, violoncelliste, dans son récital à Radio-Canada, le vendredi, 27, à 9 h. 30, jouera les œuvres suivantes: Nina, Pergolesi; Habanera, Ravel; Sarabande, Haendel; Playera, Granados.

L'heure provinciale

CRAC, 8 h. p.m. — Programme musical

avec le concours de Mlle Géraldine Dandurand, harpiste; MM. Georges Lévesque, ténor; Paul Bertrand, basse; et le Conservatoire Lassalle, sous la direction de M. Georges Landreau.
8 h. Causerie: Communicable Diseases — M. J. J. Heagerty, chief Executive Assistant, Department of Penitons and National Health.
8 h. 15. Concert:
1.— Prière op. 22, Hasselmans — Mlle Géraldine Dandurand.
2.— Un rêve, Nilson Fisher — Geo. Lévesque.
3.— Chanson du 14 (Les Saisons), Victor Massé — Paul Bertrand.
4.— Sketch: Une querelle dans le ménage d'Arlequin, Marguerite Duportal — Colombine, Madeleine Cardin; Arlequin, Geo. Landreau.
5.— Fables d'amour (Illustr.), Xavier Privas — Geo. Lévesque.
6.— a) Valse Op. 30, Brahms; b) Hymne à la Paix, Godefrid — Géraldine Dandurand.
7.— La chanson du vagabond, Fourdrain — Paul Bertrand.
8.— Ballade, Hasselmans — Mlle Géraldine Dandurand.

Samedi, 28 septembre

WABC — 388.5 mètres — 860 kilocycles
3.00 p.m. Sur la Place du Village — Orchestre symphonique — Œuvres de Haendel; Menuet — Sarabande — Gavotte — Danse grecque — Bourrée — Petite fugue. Aussi extraits des œuvres de Tchaïkowsky; Danse arabe — Danse de la fée Dragée — Danse russe — Danse chinoise — Danse des Mirlitons — Dans des fleurs.
7.30 p.m. Sérénade espagnole.
8.30 p.m. Causerie du Dr O. Caldwell sur la radiotechnique.
9.00 p.m. Clyde Barrie et orchestre — Don Juan (sérénade), de Mozart; Symphonie italienne, de Mendelssohn; La rivière, de Burleigh; Petite symphonie, de Debussy; Credo, de Verdi.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
6.35 p.m. Alma Kitchell, soprano.

WJZ — 354.3 mètres — 760 kilocycles
8.00 p.m. Revue espagnole.
8.30 p.m. Jamboree.

Tous les Deux

Cette émission vient du poste CRCK, de Radio-Canada, à Québec. "Tous les Deux"

Radio-Montréal

VENDREDI, 27 SEPTEMBRE

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
3.00 Chansons françaises.
3.30 Musique de concert.
3.45 Cotes de bourses de Montréal et de Toronto.
6.00 Musique de concert.
6.30 Les chansons d'Yvonne Meurand.
6.45 Les Cavaliers de la Salle.
7.00 Programme anglais, relais de la BBC, de Londres.
7.30 Nouveau bilingue.
7.45 Came the Dawn.
8.00 Cowling Brothers.
8.15 Causerie sportive.
8.30 Fundy Fantasy.
9.00 Whirl Hearts aux sidings.
9.45 Trolleuse par M. Will. Carter.
10.00 Discours sous les auspices du parti conservateur.
10.30 Petite Symphonie sous la direction de M. Alexander Chuhaldin.
11.00 Radio-journal bilingue.
11.15 Billy Blissett et son orchestre.
11.30 Glenn Lee et son orchestre, NBC.
11.45 Jesse Crawford, organiste.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Grab Bag.
4.30 La fanfare de l'Armée américaine.
5.15 Odette Oligny.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Nouveautés musicales.
6.25 L'heure récréative.
7.00 L'heure.
7.00 L'heure.
7.05 Chansons.
7.30 Drame vécu.
7.45 Le Trio de l'hôtel Queens.
8.00 L'heure provinciale.
8.00 Heures.
8.00 Programme d'amateurs.
10.30 Orchestre.
11.45 Jerry Cooper.
12.00 Le reporter sportif Molson.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles

10.00 Musicales.
10.45 Mélodies.
1.00 Bourse.
1.15 Trio de concert.
1.30 Orchestre.
2.30 Rosa Linda, pianiste.
3.00 Orchestre.
3.45 Les soeurs Morin.
4.30 Septuor.
5.00 Orchestre.
6.00 Orchestre.
6.45 Musicales.
7.00 Oncle Troy.
7.45 Chant.
8.30 Théâtre.
9.00 Théâtre.
10.00 Discours du parti conservateur.
11.00 Les nouvelles.
11.15 Orchestre.
11.45 Jesse Crawford, organiste.

CHLP — 266 mètres — 1,120 kilocycles

8.55 Sommaire, heure, chansons françaises.
9.15 Variétés.
9.30 Tango.
10.00 Poèmes symphoniques.
11.15 Musique de danse.
11.59 Heures.
12.00 Heures féminine.
1.30 Orchestre, heure.
5.25 Sommaire, heure, mél.-méo.
6.15 Mines.
7.30 Orchestre, CCR.
7.45 Baseball.
8.00 Les artistes en herbe.
8.30 Orchestre.
8.45 Jimmy and Black.
9.45 Chant.
10.30 Sérénades, heure.

SAMEDI, 28 SEPTEMBRE

CRCM — 329.7 mètres — 910 kilocycles
5.00 Chansonnettes françaises.
5.30 Musique de concert.
5.45 Cotes des bourses de Montréal et de

Toronto.
6.00 Sérenades.
6.30 Ernest Dainty, organiste.
6.45 Tous les Deux: Lucienne Gravel, pianiste et M. Létourneau.
7.00 Programme anglais, relais de la BBC, de Londres.
7.30 Bredin' Along.
8.00 Bert Anstee et ses Montagnards.
8.30 Heures à rose garden.
9.00 Jamboree, relais du NBC.
9.30 Évangéline, lecture du célèbre poème par M. Jacques Auger.
10.00 Meets.
10.30 Summer Follies.
11.00 Radio-journal bilingue.
11.15 Sketch sous les auspices du parti conservateur.
11.30 Orchestre de Ray Noble, relais du NBC.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

8.00 Fanfare, nouvelles.
8.20 Musique.
8.30 Chansons françaises.
8.35 Sonnet.
9.00 Bourse journalière.
9.45 Men of Manhattan.
10.00 Nouvelles.
10.05 Société des aveugles.
10.15 Variétés.
10.45 Couverture de la bourse.
11.30 Diversités.
12.00 Orientale.
12.30 Le programme Bee Hive.
12.45 Cours de la bourse.
12.55 Mercantile des produits laitiers.
1.00 Jack Shannon, ténor.
1.15 Causerie agricole.
1.30 Billy Mills.
1.35 Capivara.
3.00 Sur la terrasse du village.
3.30 Buffalo présente.
4.00 Trois Little Words.
4.30 Chicago.
4.30 Le Théâtre des petits.
5.00 Heures.
5.05 Les événements sociaux.
5.15 Mélodies.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Le Bon parler français.
6.30 Résultats du football.
6.45 L'ocle Pierre.
7.00 Heures.
7.05 Nouvelles.
7.05 Chansons françaises.
7.30 Sérénades espagnoles.
8.00 Club Columbia.
8.30 Dr O. H. Caldwell: How to make a radio behave.
8.45 Les Troupiers.
9.00 L'heure.
9.00 L'heure.
10.00 Variétés.
10.30 Orchestre.
11.00 L'heure.
11.00 Le reporter sportif Molson.
11.05 Nouvelles.
11.15 Orchestre.
12.00 Orchestre Hopkins.
12.05 Orchestre Carlson.
12.15 Orchestre Sterling Young.
12.30 Orchestre.
12.30 Orchestre.

CFCF — 500 mètres — 600 kilocycles

11.30 Ensemble.
12.00 Simpson Boys.
1.00 Bourse.
1.15 Orchestre.
1.30 Revue.
2.30 N.B.C. Music Guild.
4.00 Orchestre.
5.00 Musicales.
5.30 Purple Circle.
5.45 Chant.
6.00 Orchestre.
6.45 Musicales.
7.00 Orchestre.
8.00 Orchestre.
8.30 Jamboree.
10.00 Fiesta.
10.30 Carnaval, orchestre.
11.15 Discours du parti conservateur.
11.30 Orchestre.

CHLP — 266 mètres — 1,120 kilocycles

8.55 Sommaire, heure, chansons françaises, variétés.
9.30 Diction.
9.45 Les can.-fr. des aveugles.
10.00 Poèmes symphoniques.
11.00 Musique de danse.
11.45 Musique d'orgue.
12.00 Heures féminine.
1.30 Orchestre.
1.30 Mél.-méo.
7.30 Orchestre.
7.45 Musique X.
8.30 Orchestre.
9.30 Le pianiste du foyer.

Le choix des thés verts du Japon

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	329.7	910
CKAC	411	730
CFCF	500	600
CHLP	266	1,120
CHRC	465	645
CRCS	222	1,310
WARG	345.8	860
CHNC (N.-Carliste)	247.8	1,210
WJAF	454.3	660
WJZ	354.3	760
WOY	319.5	930
WTIC	382.8	760
WLW	272.2	1,120

POSTES DE L.C.C.R.

Provinces Maritimes	Kilocycles
CHNS: Halifax	1050 à 950
CFBN: Fredericton	580 à 1240
CIBC: Sydney	1210 à 1120
CHSJ: Saint-Jean	1210 à 1120
CHGS: Summerside	1120 à 1050

Le nouvel horaire du C. N.

De nouveaux raccordements et des horaires accédés entre quelques points importants sont indiqués dans le nouvel indicateur que le Canadian National distribuera à l'occasion du retour à l'heure normale, dimanche, le 29 septembre, à une minute après minuit.

En commémorant cette nouvelle, M. C. W. Johnston, directeur du service des voyageurs du Canadian National signale que le "Continental Limited" en service entre Montréal et Vancouver partira désormais de Montréal à 7 h. 15 du soir, au lieu de 7 h. 45 et dans le sens de l'Est, le train arrivera à Montréal à 8 h. 50 du matin.

A LA RADIO CE SOIR

VENDREDI, 27 SEPTEMBRE

MAURICE DUPRE

(Solliciteur général)

"La renaissance du Canada"

CRCM CFCF Montréal	CHNC New-Carlisle	CKCH Hull	CRCS Chicoutimi	CHRC CRCK Québec
--------------------------	----------------------	--------------	--------------------	------------------------

9 h. p.m. Heure solaire 10 h. p.m. Heure avancée

Hervé Roch, C.R.

Candidat de la Restauration dans Montréal-Outremont

De l'étude légale 10 ouest, St-Jacques
Roch et Martineau 1530, Bernard, Outremont

L'horaire de l'International Limited entre Montréal et Chicago sera aussi accédé de 15 minutes, le train quittant la gare Windsor à 3 h. de l'après-midi au lieu de 2 h. 45 pour arriver à Toronto à 9 h. 30 du soir et à Chicago à 7 h. 45 du matin. Dans l'autre sens, ce train sera accédé d'une demi-heure.

L'Inter-City Limited, entre Montréal et Toronto, sera aussi accédé. Il partira tous les jours de la gare Bonaventure à 11 h. 15 du soir au lieu de 10 h. 59, pour arriver à Toronto à 7 h. 20 du matin et à Montréal à 8 h. 20 du soir. Les deux trains ci-dessus sont exploités en commun.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

LES MAGASINS FASHION-CRAFT

Lechasseur, limitée

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANCAISE

CONCESSIONNAIRES DES CELEBRES VETEMENTS "Fashion-Craft"

DE FABRICATION CANADIENNE-FRANCAISE

Ainsi pense LA PRESSE CANADIENNE de jour en jour

BEURRE et autres provisions

Moins cher que partout ailleurs chez

TOUSIGNANT FRÈRES

LIMITÉE

ONZE MAGASINS:

6212 RUE ST-HUBERT
6820 RUE ST-HUBERT
5187 RUE CLARKE
2929 RUE MASSON
1127 MONT-ROYAL EST
2034 MONT-ROYAL EST
1374 ONTARIO EST
2369 ONTARIO EST
2534 ONTARIO EST
4833 RUE WELLINGTON
1534 STE-CATHERINE EST

EXAMEN DE VUE

lunetterie moderne
haute qualité
prix abordable

J.L. ARTHUR ROUSQUET

optométriste et opticien
101, Plateau 2456
3625 RUE ST-DENIS
arrêt du tram rue d'Orléans

GRATIS

Nous allons à domicile vérifier lampes et radios de toutes marques.

P. Landry CH. 6161

3197 ONTARIO EST
Vendeur des nouvelles lampes Radiotrons.

UIMICROW

DÉTRUIT TOUS LES INSECTES

Il vous débarrassera vite de PUNAISES, COQUELLES, MITES, POUX, MOUCHES et toute VERMINES des animaux et végétaux.

Pour plus de détails, en vente aux Pharmacies Martineau.

BIBEAU FRÈRES

Les bijoutiers connus

Spécialité: réparation d'horloges et montres.

2 magasins sur la même rue
305 et 1257
Sainte-Catherine est

REID

Pour vos FOURRURES

1473, AMHERST TÉL. CH. 3181

Fédéral et provincial

De l'Action catholique, numéro du 19 septembre:

Un aspect intéressant des élections en cours, c'est le besoin que l'on éprouve de classer les questions selon leur nature.

Sans doute, les orateurs des divers partis succombent assez souvent à la tentation de s'évader du sujet qu'ils ont à traiter, puis de lancer des cailloux aux adversaires paraissant vulnérables dans un autre domaine; mais tout de suite, l'assailleur proteste, selon son droit et son devoir; surtout, on constate que l'électorat prise moins que jamais la confusion qui permettait aux provinciaux de faire leurs élections sur le dos des fédéraux, puis aux fédéraux de mettre indûment en cause les provinciaux durant les élections du parlement central.

Cette constatation est reconfortante. Elle nous permet d'espérer que les élections seront désormais un peu plus sérieuses, un peu plus honnêtes, un peu plus fécondes.

Quand on réfléchit un peu, on saisit parfaitement l'absurdité de cette coutume qui consiste à mêler les questions fédérales et les questions provinciales durant une campagne électorale.

Au cours des élections fédérales, ce sont les hommes et les programmes fédéraux que l'électorat doit juger; pendant les élections provinciales, ce sont les hommes et les programmes provinciaux qui doivent faire tout l'objet des débats.

C'est une chose très simple, au fond; pourquoi la compliquer inutilement?

Soyons donc logiques.

E. L.

Une question de poignante actualité

Du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan, numéro du 18 septembre:

Lorsqu'il s'agit de la vie et des intérêts de la population canadienne, nous avons le droit d'exiger des chefs de parti une politique claire et précise au sujet de la participation du Canada à la guerre. Cette question prime toutes les autres.

Nous voulons un gouvernement qui affirme sa volonté de paix et s'en tienne au principe de la "reconciliation à la guerre comme instrument de politique nationale".

Peuple pacifique et autonome, nous approuvons et encourageons le règlement des différends entre pays par la justice et les procédés pacifiques, nous blâmons les nations belliqueuses qui imposent leur volonté par les armes. Nous désirons nous tenir le plus loin possible des conflits européens où nous n'avons rien à gagner et perdons toujours beaucoup. Nous souhaitons un gouvernement qui sache représenter à l'Angleterre que nous sommes décidés à ne plus jouer le rôle du vassal taillable et corvéable, qui était en guerre chaque fois que son seigneur l'était.

C'est d'ailleurs la pensée des chefs que nous avons exposée plus haut. Nous espérons qu'ils auront assez d'énergie pour l'imposer à leur gouvernement.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Un bon coup de M. Gobeil

Sous des titres différents, le Droit du 26 septembre disait: Le 2 septembre, M. Saunders, secrétaire de la Grande Loge d'Orange de l'Ouest de l'Ontario, écrivait au premier ministre pour protester contre l'étalage d'enseignes ou d'avis bilingues dans les bureaux de poste d'Ontario. Ce fut M. Gobeil qui répondit: "Je ne puis pas comprendre, écrit le ministre des Postes, que des citoyens canadiens soient assez étroits d'esprit pour s'objecter à ce que des enseignes françaises ou anglaises soient placées sur les bureaux de poste, quand les clients sont composés de Français et d'Anglais... Tant que le sera ministre des Postes, je verrai à ce que l'on installe des enseignes bilingues dans les endroits où la population est française et anglaise."

M. Saunders n'a aimé ni la teneur ni le ton de la réponse de M. Gobeil: "Ou en sommes-nous rendus dans la vie publique, s'écrie-t-il, pour qu'un serviteur du public puisse dire à un corps représentatif tel que l'Ordre d'Orange, qu'il est étroit d'esprit?" Il en appelle au premier ministre de l'"insolente" réponse du ministre des Postes et lui demande: "Approuvez-vous M. Gobeil? N'allez-vous pas mettre un terme à cette regrettable francisation de l'Ontario?"

Pour une fois que le nouveau ministre des Postes a pris le ton qu'il fallait et ne s'est pas trompé d'adresse, nous espérons que M. Bennett ne le reniera pas. La majorité de la population, tant anglaise que française, en a assez des solennelles aeries des Orangistes et des constants appels à la discorde lancés par les affiliés des loges.

Le français est la langue internationale de Postes et personne, dans aucun pays, ne peut trouver à redire à ce qu'il apparaisse sur les formules postales. De plus, il est l'une des langues officielles du Canada et il a partout, en notre pays, droit de cité. S'opposer à ce qu'il soit sur des édifices fédéraux, en quelque partie du pays que ce soit, c'est faire preuve d'ignorance, d'esprit antinational, de mauvais foi.

Les paroles que prononçait, hier soir, Son Excellence le gouverneur général, sont la meilleure réponse à cette nouvelle explosion de fanatisme: "En quittant Ottawa, a-t-il

dit, je ne puis oublier que ma femme (qui s't née en France) et moi-même sommes venus à vous comme un symbole, par nos liens domestiques, de l'union des deux grandes races au Canada".

A peine avaient-ils mis le pied sur le sol canadien, le comte et la comtesse de Bessborough parlèrent officiellement en anglais et en français. Depuis, ils ont eu souvent l'occasion de répéter le même geste. De plus, le gouverneur général n'a jamais manqué l'occasion d'insister, devant des auditoires anglais et français, sur l'importance du français et sur son attachement à notre langue maternelle.

D'ailleurs, c'est un fait reconnu, tous nos gouverneurs généraux, quelle que soit leur connaissance du français, se sont toujours gracieusement pliés aux obligations qu'entraînent le bilinguisme canadien, et ils ont, sous ce rapport, fait preuve du plus grand respect à l'égard de la Constitution. Hommes d'Etat distingués et à larges vues, notre bilinguisme ne les effrayait ni ne les gênait. Pour rien au monde, auraient-ils voulu être confondus avec des béotiens de la catégorie de nos Orangistes!

Charles GAUTIER

TAPIS

H. LALONDE & FRÈRE

4800, AVE. DU PARC LTÉE

Près de l'ave. Mont Royal

Les plus grands spécialistes du tapis au Canada

MAISON BÉRARD

Successeur de la Cie Royal Silver-Plate

Toujours canadienne-française

HA 9948

FABRICANT DE Vases sacrés

Experts en Placage d'or et d'argent

Réparations de tous genres

7C CRAIG OUEST

Près terminus des Tramways

7 OPTOMETRISTES DIPLOMÉS

à votre service chez Dupuis

Equipement scientifique et moderne

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

Plateau 5151 local 29

Dupuis Frères

865, rue Ste-Catherine est. Montréal

MAISON BÉRARD

Achetez le Purgatif préféré des femmes et des jeunes filles

LA LIMONADE PURGATIVE KINOT

aux sels de VICHY

Purgatif et laxatif très doux et agréable au goût. N'irrite jamais l'intestin.

2. En vente dans les pharmacies 25c

Tél. Lancaster 0251

Omer Desjardins

1406 ST-DENIS

Quincaillerie, Plomberie, Chauffage
Peinture, Papier-tenture, Articles sportifs.

Complets et paletots 17.50 et sur mesure

T. BEAUREGARD & CIE

MANUFACTURIERS-TAILLEURS
7085 St-Denis, coin Gouard
Tél. DU. 5200

LITHINES

Dr. GUSTIN

font économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.

Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les LITHINES GUSTIN sont inimitables.

En vente dans toutes les pharmacies.

SOIN DES PIEDS

Spécialité: Chaussures pour pieds malades.

HOULE & BLEAU

4561 est. Ste-Catherine
Tél. CL. 7987

AM. 2123 CH. 2193

PHARMACIES PAQUIN WILBROD

Nous livrons: — 10 messagers entièrement à votre service. — Venez ou téléphonez

4500 Papineau 1200 Mt-Royal
coin Mt-Royal. coin de Laroche.

Où l'on s'habille bien—

Ernest Meunier

Marchand-Tailleur
994, RUE RACHEL (EST)
téléphone: FR. 934319850

ACCESSOIRES DE RADIO

PAYETTE

910 BLEURY PL. 4858

POUR VOS VIGNETTES appelez

PHOTOGRAPHIE NATIONALE

19 STE-CATHERINE OUEST MARGUERITE
JUS CLARKI 4549
MONTREAL

Propos d'éducation

Apprendre à observer

L'observation de l'enfant, c'est l'intérêt qui la déclenche (comme l'observation de l'adulte du reste); or, l'intérêt est capricieux. L'enfant remarque beaucoup de choses, mais pas forcément celles que nous choisissons pour qu'il les remarque. Il observe sans méthode apparente; et je pense que les exercices méthodiques d'observation, pour utiles qu'ils soient — à leur rang — sont comme les exercices de mémoire, dont W. James, qui n'a pas été démenti, disait qu'ils ne développent pas "la" mémoire.

Beaucoup d'adultes, parmi lesquels de grands esprits, ne savent pas de quelle couleur sont les yeux de leurs proches. Et vous-même, ne vous êtes-vous jamais étonné de vos incertitudes devant des questions comme celles-ci: "Vous êtes resté une heure devant M. X., le confesseur, à trois mètres de lui, et vous n'avez cessé de le regarder: porte-t-il lorgnon? est-il complètement rasé? Col dur ou col mou? Vous hésitez. Qu'avez-vous donc vu? — Je l'ai écouté passionnément; ce sont ses idées que j'ai vues. Je le reconnaîtrai sûrement si je le rencontre, mais je ne puis vous le décrire."

Les juges d'instruction, s'ils étaient inspecteurs primaires, insisteraient sur les exercices d'observation; car il importe souverainement, quand on est appelé à témoigner en justice, de ne pas affirmer qu'un homme portait un pardessus marron quand, en réalité, il était vêtu de gris. Je donne tort au juge d'instruction. Le plus sûr, pour l'éducation du témoignage, c'est de faire prendre aux enfants l'habitude d'une sincérité scrupuleuse; nos souvenirs nous trompent. Et nous instaurerons des expériences; nous leur ferons toucher du doigt qu'ils ne savent pas ce qu'ils croient savoir: "De quelle couleur était le petit ruban à la boutonnière de M. l'inspecteur? Rouge, vert, les réponses divergent. Or, M. l'inspecteur n'est pas décoré."

L'expérience peut avoir le bon résultat moral que nous cherchons: autocritique du témoignage; car on sait que les aptitudes morales se développent. Mais, du point de vue de l'esprit d'observation, je ne prévois que celui-ci: la manie d'observer les revers de veste, et une aptitude spéciale à cet égard, si on ne cesse pas de l'entretenir par l'exercice.

Car l'exercice est indispensable. L'aptitude que beaucoup d'entre nous ont acquise pour observer les écritures d'appartements à louer et, autour des écritures, les maisons, rues, quartiers, risque de s'atrophier à mesure que la difficulté de se loger devient moins obsédante. Revenons à nos enfants. Il convient de savoir de quel prix l'oeil est disposé à payer la culture de l'esprit d'observation. La vie intérieure, la richesse de la pensée personnelle, la poésie et l'imagination ont aussi leurs droits; l'éducation moderne n'a que trop tendance à les sacrifier.

Il y a temps pour tout. Le scoutisme, le loutetisme ont inventé d'excellents exercices pour développer non pas tant l'esprit d'observation que la précision attentive de l'observation.

Jeu de Kim. — On a une minute pour repérer quinze objets étalés sur une table, et l'on doit ensuite en donner la liste. **Concours.** — Pendant une sortie, on a l'oeil ouvert sur tout ce qui passe; et c'est à qui aurait fait le plus de remarques. **Détective.** — Un loutevaut s'éloigne un instant, et quand il revient, il doit dire ce qui est changé dans le costume d'un camarade ou le décor de la pièce. De tels exercices ont sur la plupart des travaux scolaires l'avantage d'un intérêt direct; rien d'artificiel, rien de pédant. Il en est ainsi dans la vie: une petite fille sait très bien observer ce qui manque à la table qu'elle vient de dresser pour le repas; et un petit garçon qui a démonté une bicyclette verra bien la pièce qui lui manque pour la remonter. Dans nos classes, le préposé au petit musée scolaire et le jeune bibliothécaire excellent leur esprit d'observation sur les rayons de leurs armoires; et l'élève chargé de l'ordre de la clas-

La cuirasse

Maintenant, je suis fort contre la destinée! J'ai cuirassé mon coeur d'énergie vouloir! Et telle est ma puissance et tel est mon pouvoir Que j'ai vaincu d'un coup ma détresse obstinée!

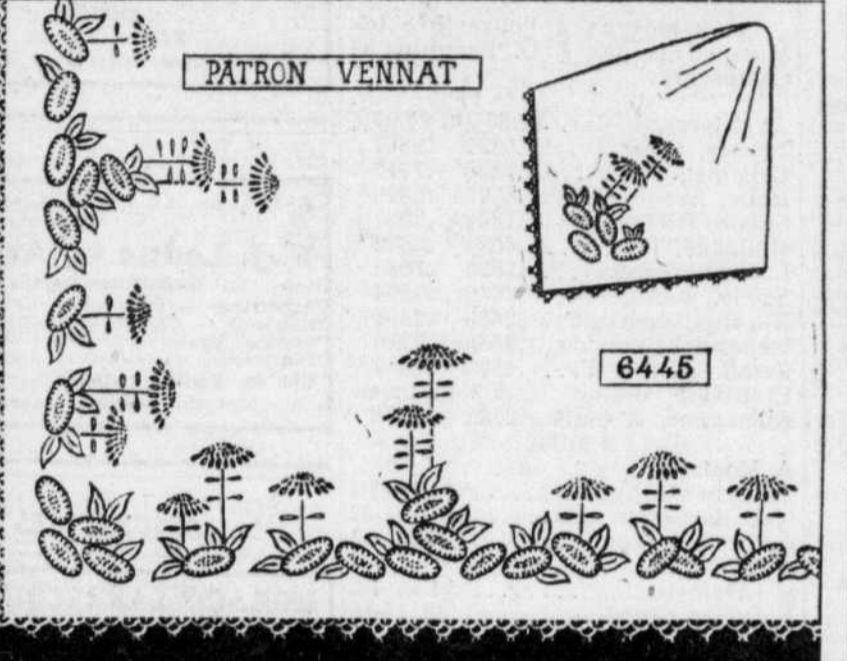
J'ai reconquis mon âme au sort abandonnée, Lui disant: Ouvre enfin tes ailes vers l'espoir, Et, d'un vol assuré, franchis l'horizon noir Où la triste langueur t'avait emprisonnée!

J'ai relevé le front, qu'éclaira mieux le ciel, J'avance confiant par le monde réel, Avec la majesté superbe du courage!

Face à la vie! et trêve aux plaintes, trêve aux cris! Quand le héros combat l'ennemi qui l'outrage, Craint-il de voir le sang rougir ses bras meurtris?

Albert LOZEAU

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



No 6445 — Nappe en couleur, dessin moderne, fleurs ovales contours bleus avec points à l'intérieur jaune, marguerites jaune et orange. A tracer, 25c; perforé, 50c; au fer chaud, 54 x 72 pcs, 85c; 54 x 72 pcs, \$1.05; 54 x 90 pcs, \$1.45; 6 serviettes 35c. Sur coton anglais blanc, 54 x 54 pcs, \$1.05; 54 x 72 pcs, \$1.35; 70 x 90 pcs, \$1.98. Serviettes 50c. Sur toile hultre, 54 x 54 pcs, \$1.50; 54 x 72 pcs, \$2.25; 54 x 90 pcs, \$2.90. Serviettes 60c. Coton à broder \$1.05.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

27 SEPTEMBRE 1935

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....

Nom.....

Adresse.....

se aiguëra son coup d'oeil en s'acquittant de son emploi; question de conscience professionnelle; on y verra.

Mais il y a d'autres occasions; il faut les mentionner pour éviter le reproche de réduire tout l'esprit d'observation à des qualités d'inspection, "d'oeil du maître"; la classe de botanique est, avant tout, une classe d'observation; la classe d'explications de textes est un peu une classe d'observation; attention, là aussi; l'art n'est pas qu'observation.

La classe de rédaction se basera-t-elle sur l'observation? Quelquefois. Décrire un objet, après l'avoir consciencieusement regardé et bien compris, c'est un exercice de précision qui a son prix. Les enfants apportent à de tels devoirs une application touchante, mesurant, comptant, notant... Mais souvent les feuilles les empêchent de voir la forêt. Leurs plus jolies trouvailles sont venues nous réjouir les jours où nous avons su leur dire: "Ouvrez vos yeux, vos oreilles... ouvrez surtout votre âme."

Ils ont tout un monde à explorer et ensuite à exprimer, un monde qui dépasse singulièrement celui des perceptions sensibles sur quoi s'arrête trop exclusivement ce qu'on entend généralement par "l'esprit d'observation". Les sciences naturelles étant à base d'observation externe et toute notre civilisation utilitaire à base de science, la science s'étale dans nos écoles — on n'oserait ajouter: dans les crevasses de nos écoliers, de crainte de se heurter d'illusions ou de se payer de mots; quoi qu'il en soit, il est très explicable que des pédagogues insistent sur les exercices d'observation au point d'en négliger d'autres au moins aussi nécessaires au développement équilibré de l'homme.

Nous voulons les croire "bien intentionnés" dans leur sagesse un peu courte. Ceux dont les intentions me paraissent moins pures, ce sont ceux qui ont fait aux sciences une place disproportionnée dans nos programmes. Nos pauvres petits sottes sauront compter les globules d'une goutte de sang avant de savoir vivre!

Observez, enfants. Le monde extérieur existe. Mais le monde invisible existe aussi. N'oubliez pas de penser, de réfléchir, d'admirer!

Marie FARGUES
(Education)

Quand le dessert paraît

Le dessert: superflu ou chose nécessaire? — On accuse volontiers les enfants de gourmandise parce qu'ils raffolent des desserts. Voilà une idée fautive. Le sucre, le lait et les fruits dont se composent la plupart des desserts sont indispensables à la santé des petits. Donnons-leur donc largement entremets, confitures, fruits crus ou cuits.

Et, quand il s'agit de nos propres menus, ne nous décernons pas un brevet de sagesse si nous supprimons ces mets. Peut-être, pour certaines personnes, vaudrait-il mieux manger moins de viande et se servir plus largement en dessert.

Nos bons entremets. — Dans les dîners d'apparat, ils seront glacés ou demi-glacés: bombe, glace, parfait, etc. Dans l'intimité, ou demi-intimité, la liste est variée à l'infini: savarin, tarte, saint-honoré, religieuse, moka, charlotte, mousse, crème, soufflé, fruits cuits, fromage à la crème.

L'entremets se mange, dans les grands dîners, avant le fromage et les petits fours.

Comment servir et manger une glace. — Elle est servie entière, sur une serviette pliée en plusieurs doubles. Chaque convive se fait sa part à l'aide d'une pelle spéciale argentée ou d'un couteau argenté qu'on met dans le plat, accompagné d'une grande cuiller. On passe en même temps des gaufrettes.

Les convives mangent la glace soit avec des petites cuillères de forme spéciale, soit avec la cuiller à dessert ordinaire.

Comment servir et manger les pâtisseries? — S'agit-il d'une tarte ou d'un gâteau volumineux? Les tranches seront coupées d'avance et assez nombreuses pour qu'on puisse faire un second tour. Ne mettez pas sur le plat la dentelle en papier du pâtissier.

Naturellement, vous ne mangez point la pâtisserie avec vos doigts, mais vous la découpez avec la fourchette et le couteau et vous portez les morceaux à la bouche avec cette fourchette.

Les petits fours en collerettes sont pris dans les doigts avec leur papier et on y mord. Ou bien on sert de la cuiller ou de la fourchette. Ils se passent avant les fruits.

Et les crêpes? — Elles se mangent à la cuiller, sans racler l'assiette pour récolter les dernières gouttes. N'y trempions pas les gâteaux secs qui les accompagnent, n'y jetons pas des bouchées de brioche ou de biscuit; ces pâtisseries-là se mangent à la main.

Fromage. — Le fromage sera gratté par avance. On peut l'enrouler de chapelure, l'enrouler de coquilles de beurre.

On présente généralement sur un même plateau deux ou trois fromages, de genres variés. On peut donner ce même temps des biscuits plats, du genre breakfast.

Mangez votre fromage en le coupant au couteau et en posant le morceau coupé sur une bouchée de pain qui sera portée à la bouche.

Voici les fruits. — Ils ont souvent l'honneur de former le milieu de table, à la place des fleurs. On les groupe, mêlés de feuilles, sur un plateau de métal, dans une coupe de cristal ou une corbeille d'osier.

Ils sont présentés aux convives. Si le fruit sur lequel vous avez jeté votre dévolu vous semble trop gros, vous pouvez le couper dans votre assiette — toute propre, bien entendu — et le partager avec votre voisin en lui donnant le côté de la queue.

Les raisins doivent être présentés accompagnés de ciseaux. Chacun coupe le grappillon qui lui convient.

Avec les fraises, framboises, groseilles, oranges, on passe du sucre en poudre.

Mangez les fruits avec élégance. — Ce sont des fraises ou des framboises: prenez la cuiller ou la fourchette, si elles sont grosses. Ne les écrasez pas dans l'assiette.

J'espère qu'on aura égrené d'avance les groseilles; sinon, saisissez chaque grappe par le sommet et égrenez-la avec les dents de la fourchette.

Les cerises sont prises par la queue et on laisse tomber le noyau dans la main à demi-fermée ou la petite cuiller.

Les dattes se mangent à la cuiller.

Pour les bananes, on fend l'écorce en quatre dans le sens de la longueur avec le couteau; le fruit détaché, on le mange à la fourchette.

On pèle les oranges au couteau, on les coupe par tranches et on les mange à la fourchette. Ou bien, on les sépare en deux et l'on creuse chaque moitié comme une coupe avec la cuiller.

Les pommes et poires sont coupées en quatre avec le couteau et la fourchette; chaque quartier est pelé

Une basilique à Nevers

ON VA EDIFIER A NEVERS UNE BASILIQUE DEDIEE A SAINTE BERNADETTE

Nevers, France. — Une campagne est actuellement en cours, dans le but d'ériger une basilique dédiée à sainte Bernadette, la petite bergère de Lourdes. Les Soeurs de la Charité de Nevers, dont elle fit partie, espèrent qu'il sera possible de faire coïncider la consécration de la nouvelle basilique avec l'anniversaire de la mort de la sainte, en 1944.

Nevers n'est pas un but de pèlerinage pouvant rivaliser avec Lourdes ou Lisieux, mais cependant sainte Bernadette attire chaque année 200,000 pèlerins dans cette ville pittoresque et accueillante, située à peu près au centre de la France. En attendant la construction de la basilique projetée, de pieux pèlerins vont prier devant les reliques de la Sainte dans le couvent de Saint-Gildard, situé à l'emplacement où fut livrée une bataille célèbre pendant la guerre de Cent Ans.

L'évêque de Nevers, Monseigneur Patrice Flynn, dont le nom indique l'origine irlandaise, fit en Amérique, pendant la Grande Guerre, une série de conférences en langue française. Monseigneur Flynn est très heureux de recevoir les pèlerins irlandais, anglais et américains qui, à Nevers, sont toujours particulièrement bien accueillis.

Le corps de sainte Bernadette repose dans un magnifique reliquaire d'or et de glaces qui fait l'émerveillement des visiteurs. L'état de conservation du cadavre est tel qu'il semble que la sainte est simplement allongée pour un court repos et va se lever dans un instant pour reprendre sa place habituelle parmi les soeurs du couvent.

Sur la chaise sont inscrites en lettres d'or les dates des apparitions miraculeuses de Lourdes, en 1858, tandis que sur le socle sont reproduites les paroles de la Vierge: "Je suis l'Immaculée Conception".

A quelques pas du reliquaire se dresse le maître-autel de la chapelle qui contient une relique de saint Pierre Apôtre. Sur le mur, une inscription en cinq langues est ainsi conçue:

"Le corps de la Bienheureuse Bernadette, la Voyante de Lourdes, Soeur de la Charité à Nevers, a été trouvé en parfait état de conservation après avoir séjourné 46 ans dans la tombe. Il fut placé dans cette chapelle le 8 juillet 1925 où il repose en attendant la résurrection. La face et les mains sont recouvertes de cire."

Depuis un peu plus de dix ans, le corps de sainte Bernadette est exposé à la vue du public et il paraît aussi intact que le jour de son exhumation. Quelle que soit l'explication de ce phénomène, le fait demeure et les plus sceptiques des visiteurs sont obligés de l'admettre.

Sainte Bernadette aurait maintenu 91 ans. L'anniversaire de sa naissance a été célébré dignement le 7 janvier dernier au couvent. Les religieuses se sont rassemblées devant la chapelle puis devant la réplique de la Grotte Miraculeuse construite dans les jardins du couvent avec des rochers extraits de la Montagne de Lourdes. Des hymnes furent chantés à la gloire de Bernadette Souverain, leur ancienne compagne, laquelle fut canonisée le 8 décembre 1935.

Récollecion mensuelle

Dimanche prochain, le 29 septembre, reprise des récollecion mensuelles à Marie-Reparatrice, 1025, Mont-Royal, Outremont. Le programme habituel sera suivi: méditation à 8 h. 30, messe à 8 h. 45, et déjeuner suivi de la conférence à 10 h. 15. La bibliothèque sera ouverte immédiatement après la conférence pour toutes les abonnés.

Les membres de cette oeuvre, anciens et nouveaux, sont cordialement invités à prendre part à cet exercice mensuel.

Faits et glanes

QU'IL SE DEFENDE!

Un voyageur, passant près d'une ferme isolée, voit un immense chat-tigre qui, après avoir rampé jusqu'à l'habitation, prend son élan et entre par la fenêtre de la cuisine.

N'apercevant personne à distance, le voyageur prend son galop et rencontre enfin un paysan en train de labourer.

Bons mots

CHEZ M. TOPAZE

Pendant la classe, une boulette de papier traverse la salle et vient frapper le crâne du professeur. Celui-ci se retourne brusquement: — Qui a lancé cette boulette de papier? Personne ne répond. Le professeur, s'adressant à un élève — Savez-vous qui c'est, Michel? — Oui, Monsieur, dit-il, je le sais, mais j'aimerais mieux ne pas le dire.

Le professeur — C'est peut-être pousser le scrupule un peu loin, Michel; mais je suis content de vous voir donner une preuve de bonne camaraderie. Vous pouvez vous assoir.

Assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée générale de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste aura lieu demain, samedi, 28 septembre, à 3 h., à sa maison d'œuvres, 853 est, rue Sherbrooke, sous la présidence de Son Ex. Mgr Deschamps.

Tous les membres de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, spécialement les membres des comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles et spécialement les abonnés de *La Bonne Parole*, sont cordialement invités à assister à cette réunion d'ouverture.

De nouveau

En plus des heures régulières du jour, le *Studio Albert Dumas*, photographe, est ouvert le vendredi et le samedi soir. Pour prendre rendez-vous, appelez L.A. 5478 — ou domicile: CA. 5961.

Feuilleton du "Devoir"

L'ÉQUIVOQUE

par B. de PUYBUSQUE

18 (Suite)

— Ne t'inquiète pas. Tu verras qu'elle changera d'avis d'ici peu. Voilà donc où nous en sommes, ma bien chère soeur.

Tu peux méditer et dormir en paix, tranquille sur le sujet qui avait éveillé ta sollicitude. Nous voilà dans le calme le plus parfait. Catherine pleure toutes ses larmes, et moi-même, c'est d'un coeur un peu meurtri que je l'embrasse.

XII

La même à la même.

Octobre.

Un mot, avant le départ pour

Toulouse où nous allons, maman, Catherine et moi, rajourner et renouveler nos vêtements d'hiver.

Quand maman, d'accord à l'avance avec l'oncle, a parlé de ce déplacement, Catherine n'a en rien protesté, ce qui nous laisse croire qu'elle ne songe pas à revêtir encore la robe plate et le bonnet noir des postulantes. Au contraire, la tristesse qu'elle avait conservée depuis le départ de Ludovic a paru s'évaporer par les fenêtres du cabinet de toilette où nous nous sommes occupées à inventorier nos vieilles frusques, soit pour les modifier, soit pour les remplacer par des vêtements nouveaux.

Hier, à dîner, non oncle nous a dit qu'il avait reçu de bonnes nouvelles de Ludovic, des nouvelles qui nous ont émus tous, car Ludovic va partir au premier moment pour l'Afrique Centrale.

Cela s'est arrangé d'une manière qui semble tout à fait providentielle. Le père de Ludovic, M. de Quérigut, avait eu, pour camarade et pour ami, un M. Grimaud dont le fils, aujourd'hui capitaine de génie, plus âgé de quelques années que Ludovic, s'était pourtant occupé de lui au collège où il était grand élève quand Ludovic y est entré tout petit.

Le capitaine Grimaud, un sujet remarquable, paraît-il, ne s'était jamais désintéressé de Ludovic, déplorant, avec nous tous, de lui voir mener une existence de désœuvré et d'inutile. Toutefois, leurs rapports n'étaient pas fréquents.

Quand Ludovic, dernièrement, est arrivé à Paris, cherchant sa voie, il a rencontré, sur le boulevard, ce capitaine Grimaud, fort affairé, au moment de quitter la France pour entreprendre, à la

suite du comte de Rohan-Chabot, une expédition dans l'Angola.

— Je voudrais bien être à ta place, lui a dit Ludovic.

Et son ami, pris d'une subite inspiration: — Mais, au fait, pourquoi ne viendrais-tu pas avec nous?

La chose a été vite bâclée. Sur la demande du capitaine, le chef de l'expédition a très volontiers accepté d'admettre Ludovic parmi sa troupe. Le départ est prochain.

Tu devines les sentiments très complexes que j'éprouve. Il y domine une inquiétude, car ces expéditions sont toujours chancelantes. On peut y être blessé, on peut en rapporter des maladies graves, des infirmités, on peut surtout n'en jamais revenir. Mais on peut aussi, dans le cas où se trouve Ludovic, y puiser des idées sérieuses, une meilleure compréhension de la vie, une vraie rénovation morale; enfin, durant cette absence, Ludovic et Catherine auront le temps d'oublier une amourette sans solution possible et sans avenir.

J'espère y gagner pour ma part,

au-dessus de l'assiette, où on le reprend avec la fourchette pour le manger.

Les pêches se pèlent généralement et se mangent à la fourchette et au couteau.

Les raisins se mangent avec les doigts. Si l'on rejette peaux et pépins, il faut le faire très discrètement dans la main pliée en cornet.

Attention au couteau! — Ayons bien soin de prendre le couteau d'acier pour le fromage; le couteau d'argent, argenté ou en bronze d'aluminium, pour les fruits.

au milieu des sollicitudes inévitables, la paix, l'équilibre moral qui, je te l'avoue à présent, m'avaient tout à fait désertée au milieu de ce conflit de sentiments.

Prie pour le voyageur, et aussi pour ceux qui sont demeurés au logis.

XIII

La même à la même.

Janvier.

Tu n'as eu, de nous dernières bulletins de santé; nous n'avions pas matière à une lettre. La vie ici, est absolument monotone. L'hiver nous retient prisonnières, vouées aux occupations ordinaires de ménage, aux travaux d'aiguille que nous coupons d'un peu de lecture et de musique. L'humeur habituelle de Catherine a été très peu modifiée par son aventure sentimentale et je ne découvre, en effet, aucune trace d'irréductible douleur. Elle n'est pas devenue plus sérieuse ni plus appliquée au travail, elle aime toujours à se parer, mais n'ayant

ici personne à qui elle ait souci de plaire, elle se contente de s'ennuyer ferme.

Nous avons reçu les premières nouvelles de Ludovic. Il paraît un peu déçagé par la vie rude, toute de privations, de fatigues et souvent de lutte qu'il mène auprès de compagnons plus entraînés qu'il ne l'est. Naturellement bien doué, apprenant facilement, il n'a jamais connu l'effort et s'étonne un peu d'avoir, loin de toute civilisation, à se plier aux hommes et aux circonstances. Espérons que cette dure école lui sera bonne.

Sa lettre contient de tendres paroles pour Catherine que mon oncle a lues tout haut, devant nous, importunément et sans aucun commentaire. Catherine a manifesté une émotion modérée. Sa nature est vraiment bien légère. Il me semble que si j'étais à sa place!..

Je ne suis pas à sa place. Je tâche de sagement me tenir à la mienne, et si j'ai de l'émotion, je la refoule.

Ludovic nous dépeint, en quelques traits justes et bien frappés,

Les aspects de ce continent noir, si redoutable à qui veut violer son mystère. Il est là, voisin de ce Congo, objet de nos préoccupations et de nos patriotiques regrets. Mais la fibre patriotique ne vibre que faiblement chez cet excursionniste de hasard, gâté par la vie indolente qu'il a menée jusqu'ici. Nous verrons s'il finira par ressentir ce que l'un de nos plus fins et plus profonds critiques d'art, feu M. Jules Buisson, ancien député de l'Aude, a nommé si joliment la "chique-naude de l'excellent".

Ma chère, il neige, tous les bruits sont morts. On dirait que la vie est éteinte. Heureuses les marionnettes aux longs sommeilshivernaux! Peut-être mon mal est-il le même que celui de Catherine: l'ennui.

(Fin de la 1ère partie)

(à suivre)

Le journal est imprimé sur le 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), Adr. Propriétaire: Georges Pallastier, directeur-gérant.

CHEZ EATON

Combinaisons de coton
EATON "404"

Un item invitant à la comparaison!

EATON "404" — une série bien connue de combinaisons confortables. Manches longues et courtes, jambes longues. Modèle bouffant devant ou sans boutons. Tailles 34 à 46 dans le lot. Spécial samedi, chacune.....

79

Au rez-de-chaussée rue de l'Université.

T. EATON CO. LIMITED
92 MONTREAL

MAISON D'ENSEIGNEMENT

Ouverture des Cours du Soir

lundi, 7 octobre à 7.30 h.

Matières commerciales
Matières économiques
Matières juridiques
Matières littéraires et linguistiques

On s'inscrit tous les jours de 9 à midi, de 2 à 5 h. et de 7 à 9 h. le soir.

Prospectus gratuits sur demande à

L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL

VOYEZ TWITE POUR TYPEWRITERS

Toutes marques. Neufs ou reconditionnés. Location et réparations.

VEZ CHOISIR DANS TOUTE UNE VARIETE Typewriter & Appliance Co., Ltd

E. D. TWITE, gér. gén. — GEO. A. COX, gér. des ventes
750, RUE ST-PIERRE — LA. 9237
(ENTRE LES RUES CRAIG ET ST-JACQUES)

Bons mots

CHEZ M. TOPAZE

Pendant la classe, une boulette de papier traverse la salle et vient frapper le crâne du professeur. Celui-ci se retourne brusquement: — Qui a lancé cette boulette de papier? Personne ne répond. Le professeur, s'adressant à un élève — Savez-vous qui c'est, Michel? — Oui, Monsieur, dit-il, je le sais, mais j'aimerais mieux ne pas le dire.

Le professeur — C'est peut-être pousser le scrupule un peu loin, Michel; mais je suis content de vous voir donner une preuve de bonne camaraderie. Vous pouvez vous assoir.

Assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée générale de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste aura lieu demain, samedi, 28 septembre, à 3 h., à sa maison d'œuvres, 853 est, rue Sherbrooke, sous la présidence de Son Ex. Mgr Deschamps.

Tous les membres de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, spécialement les membres des comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles et spécialement les abonnés de *La Bonne Parole*, sont cordialement invités à assister à cette réunion d'ouverture.

De nouveau

En plus des heures régulières du jour, le *Studio Albert Dumas*, photographe, est ouvert le vendredi et le samedi soir. Pour prendre rendez-vous, appelez L.A. 5478 — ou domicile: CA. 5961.

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

The Sara Lee Dress,
Nathan Feldman,
Louis Elbinder.

Philip's Dress Manufacturing,
1435, Bleury,
Philip Waxman.

Chain Stores Novelty Mfg Co.,
333, Edifice "University Tower",
Leon Amdur.

Chas-A. Bernier Enreg.,
8820, St-Denis,
René Bernier.

Commercial Trading Corporation Reg'd,
904 ouest, Ste-Catherine,
Louis Marcel Lymburner.

National Broadcasting Co.,
4158 St-Hubert,
Paul Versailles.

Plage l'Anse à l'Orme Enreg.,
21285 ouest, Blvd Gouin,
Ste-Genevieve,
Adelard Pilon.

Wilson & Wilson Enreg.,
Lorenza Martel, épouse de
Napoleon Wilson.

Café de la Paix,
316 est, Ste-Catherine,
Jean Damien Rolland.

Vedet-Utilities,
5263 Garnier,
J.-E. Emile Fille.

Studio Placide,
Modès,
3432 Parc LaFontaine,
Gracia Bouchard.

Delux Faye Products,
Aldéa Coyette, épouse de
Ulric Simard.

Dominion Rok Crystal Co.,
1118 ouest, Ste-Catherine,
Albert Lavincas.

Cours de l'argent

Londres, 27. (P.A.) — Le cours de l'argent a avancé de 1-16 à 29 5-16d.

Montréal (P.C.) — Les tendances étaient plutôt irrégulières sur le marché local. Offres à l'ouverture: sept. 66.00; oct. 66.00; nov. 66.00; déc. 66.20; jan. 66.20; fév. 66.40; mars 66.70; avril 66.80; mai 67.00; juin 67.20; juil. 67.40; août 67.60.

Les prêts aux courtiers

New-York, 27. (P.A.) — Le montant des prêts aux courtiers est de 856 millions de dollars, une diminution de 16 millions sur la semaine dernière.

Exportation du beurre

Ottawa, 27. (P.C.) — Le gouvernement vient de nommer neuf maisons d'exportation de Montréal pour écouler sur les marchés extérieurs le surplus de beurre en entrepôt au Canada, présentement. Ces maisons vendront le beurre à l'étranger aux prix mondiaux en vigueur et le gouvernement leur remboursera la perte qu'elles encourront comparativement au prix en vigueur au Canada. L'idée est de maintenir les prix actuels au Canada afin d'assurer un rendement équilibré aux producteurs.

Les grains

Chicago, 27. (P.A.) — Les prix du blé étaient à la baisse tandis que ceux du blé se sont avancés. De Liverpool on rapporte que les prix sont plus vigoureux parce que les vendeurs sont peu nombreux. Au sujet du maïs on rapporte que les dommages à la récolte américaine paraissent peu considérables.

Enchères de l'U. C. C.

BEURRE
No 1 pasteurisé: 507 boîtes à 22 11-16 c. la lb.
FROMAGE
No 1 blanc: 999 boîtes à 12 3-16 c. la lb.
No 2 blanc: 39 boîtes à 11 3-16 c. la lb.
No 1 coloré: 193 boîtes à 12 7-16 c. la lb.

Ces ventes sont organisées par l'U.C.C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U.C.C. Limitée.

RESEIGNEMENTS DEMANDES:

(Réponse à A. M.)
L'industrielle, Compagnie d'Assur.-Vie, (Industrial Life Insurance Company), Président et gérant général: M. J.-K. Léonard; vice-président: M. C.-E. Taschereau; sec.-trés.: M. Claude Taschereau. Directeurs: 1933 (Rapport officiel de 1934) MM. P.-A. Drouin, Olivier Drouin, S. Gaudreau, B.-J. Léonard, It.-col. W.-H. Léonard, Esm. Léonard, André Taschereau.

Banque du Canada

Ottawa, 27. — Le bilan hebdomadaire de la Banque du Canada, tel qu'établi le 25 septembre, atteste une augmentation de \$11,283,341 dans les dépôts du gouvernement fédéral, et une diminution de \$2,870,315 dans les dépôts des banques à charte du Canada.

PASSIF
25 sept. 18 sept.
Capital \$ 5,000,000 \$ 5,000,000
Circulation 83,730,405 84,776,578
DEPOTS:
Gouvernement 31,951,444 20,668,103
Banques à charte 182,247,765 185,118,280
Divers 709,873 658,420
Total \$214,939,083 \$204,444,805
Passif divers 1,077,899 1,406,289
Total \$216,016,982 \$205,851,094
RESERVES:
25 sept. 18 sept.
Mon en ling. d'or \$181,340,757 \$180,528,456
Lingots d'argent 1,457,507 1,453,409
En sterling 2,650,516 491,270
En monnaie am. 9,845,965 9,829,842
Autres monnaies-or 3,515 6,149
Total \$195,408,261 \$191,707,213
AVANCES:
Au Dominion 2,764,375 1,241,250
Total avances \$ 2,764,375 \$ 1,241,250
PLACEMENTS:
Féd. pub. à cert. ter. 24,979,142 23,044,848
Autres effets féd. 79,375,117 79,310,037
Total 104,354,259 \$102,354,885
Immobilisables 1,533,787 1,693,791
Divers 104,354,259 \$102,354,885
Total \$204,717,387 \$204,717,387

Les compensations bancaires

Les versements des compensations bancaires restent en augmentation sur l'an dernier, comme l'indiquent les rapports pour la semaine terminée hier:

1934
Halifax \$ 2,044,231 \$ 2,027,231
Saint-Jean 1,640,899 1,320,388
Moncton 707,436 741,967
Sherbrooke 528,873 504,658
Québec 3,743,863 3,610,242
Montréal 20,348,973 19,342,283
Ottawa 84,827,836 81,196,862
Kingston 387,544 367,880
Peterborough 323,801 339,628
Toronto 101,280,148 98,020,418
Hamilton 497,553 932,628
London 716,276 647,815
Brampton 2,189,225 2,345,390
Kitchener 392,778 505,346
Sarnia 444,737 335,646
Sudbury 796,779 712,933
Winnipeg 377,074 483,845
Port Hope 61,511,922 48,206,287
Brandon 252,347 303,042
Regina 3,028,743 3,047,989
Moose Jaw 380,471 483,845
Saskatoon 1,777,111 1,613,694
Prince Albert 318,333 286,517
Edmonton 3,310,430 2,958,890
Calgary 6,426,511 5,746,225
Medicine Hat 385,459 218,408
Lethbridge 696,241 415,517
New Westminster 528,244 334,059
Vancouver 14,685,418 14,085,196
Victoria 1,568,468 1,309,287
31 villes \$223,725,104 \$284,001,406

Cours du sucre

New-York, 27. (P.A.) — Le marché du sucre est ferme. Options: déc. offre, 2.56; jan. 2.12; mars, offre, 2.13; mai, offre, 2.17; juil. offre, 2.21; sept. offre, 2.26.

Cours moyens à Montréal

Compilations de la Bourse de Montréal

10 20 30
Hier 59.7 57.4 58.1
Avant-hier 59.7 57.4 58.1
Semaine dernière 60.6 59.2 60.2
Mois dernier 61.4 57.8 59.0
L'an dernier 62.2 54.6 57.2
Haut, 1933 64.2 58.1 58.7
Bas, 1933 56.1 50.0 56.7
Haut - 1934 64.0 57.5 58.1
Bas - 1934 58.0 50.1 52.1
Haut - 1933 64.2 58.1 58.7
Bas - 1933 56.1 50.0 56.7
Haut - 1932 63.3 57.8 58.1
Bas - 1932 54.4 48.4 51.1
Haut - 1931 72.0 61.2 62.1

Les cours moyens de New-York

New-York, 27. (P.A.) — La demande dans le cas de certaines spécialités a rendu le marché assez vigoureux mais l'activité a diminué à mesure que la matinée avançait.

Greyhound Corp. a avancé de 2 points tandis qu'un nombre de titres qui se sont améliorés de quelques fractions à 1 point on note American Woolen priv., Industrial Rayon, McKesson and Robbins, National Steel, Consolidated Gas et Union Pacific.

Dans la deuxième heure le marché s'est maintenu. Kayser and Co., Applied Chemical et Electric Light Power ont avancé d'un point et plus.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE, courtiers 489-471 Saint-François-Xavier

AIR REDUCTION
American Can 136 1/2
American Foreign Power 6 1/2
American Power & Light 6 1/2
American Smelting 48 1/2
American Water Works 18 1/2
American Tel. & Tel. 140 1/2
Anacosta 20 1/2
Atlantic Refining 21 1/2
Auburn 35 1/2
Bethlehem Steel 37 1/2
Chemical Solvents 18 1/2
Chrysler Motors 71 1/2
Coca-Cola 24 1/2
Columbia Gas & Electric 12 1/2
Cons. Gas of New York 26 1/2
Continental Can Co. 86 1/2
Corn Products 62 1/2
Commonwealth Southern 1 1/2
Dupont 12 1/2
Elec. Power & Light Corp. 5 1/2
Freeport Texas 23 1/2
General Foods Corp. 22 1/2
General Motors 32 1/2
Gillette 18 1/2
General Electric 33 1/2
Hudson Motors 32 1/2
Int. Tel. & Tel. Co. 9 1/2
Johns Manville 74 1/2
Kennebec Copper 43 1/2
Lowe's Hardware 22 1/2
Mack Trucks 22 1/2
Montgomery & Ward 15 1/2
National Biscuit 30 1/2
National Power Light 9 1/2
New York Central 25 1/2
North American 20 1/2
Packard Motors 5 1/2
Pennsylvania R.R. 29 1/2
Phillips 27 1/2
Pub. Serv. of New Jersey 40 1/2
Radio Corporation 11 1/2
Remington 32 1/2
Republic Iron & Steel 18 1/2
Southern Ry 13 1/2
Standard Brand 41 1/2
Standard Oil of N. Jersey 44 1/2
Goodyear Vacuum Oil 61 1/2
Studebaker 54 1/2
Union Pacific 99 1/2
United Aircraft 16 1/2
U.S. Rubber 13 1/2
U.S. Indus. Alcohol 40 1/2
Westinghouse 61 1/2
Woolworth 62 1/2

Cours moyens de New-York

New-York, 27. (P.A.) — Le marché du sucre est ferme. Options: déc. offre, 2.56; jan. 2.12; mars, offre, 2.13; mai, offre, 2.17; juil. offre, 2.21; sept. offre, 2.26.

Bilan mensuel du Canadien National

Le bilan du mois d'août du Canadien National accuse \$14,199,344 de revenus bruts, une augmentation de \$666,926 sur les chiffres d'août 1934. Le mois dernier les dépenses du réseau se sont élevées à \$13,626,797, une diminution de \$159,655 sur le mois de 1934 correspondant. Les revenus nets du mois se sont élevés à \$752,547 contre \$65,276 en août 1934, une augmentation de \$687,271.

Durant la période de huit mois allant de janvier à août inclusivement les revenus bruts du réseau ont été de \$109,229,058, une augmentation de \$2,206,618 sur les revenus de la période de 1934 correspondante. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$103,356,066 en 1935 contre \$101,890,179 en 1934, une augmentation de \$3,465,887. Les revenus nets se sont élevés à \$3,872,992, une diminution de \$1,259,269 sur les chiffres de l'an dernier.

Voici les bilans résumés d'août et de la période de 8 mois.

1935 Août 1934
Revenus bruts \$ 14,199,344 \$13,626,797
Dépenses d'expl. 13,626,797 13,467,142
Revenus nets 572,547 65,276
Période de huit mois 109,229,058 \$107,022,440
Dépenses d'expl. 103,356,066 101,890,179
Revenus nets 3,872,992 5,132,261
Dim. 1,259,269

Les obligations

Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE L.T.E.E.

Dominion du Canada: 5% 15 nov. 1936 101 1/2, 10% 1er mars 1937 105 1/2, 5% 1er déc. 1937 106 1/2, 4% 15 oct. 1939 104 1/2, 5% 15 sept. 1940 104 1/2, 5% 15 nov. 1941 104 1/2, 3% 15 oct. 1942 99 1/2, 5% 15 oct. 1943 105 1/2, 4% 15 oct. 1944 103 1/2, 4% 15 oct. 1945 101 1/2, 4% 1er fév. 1946 103 1/2, 3 1/2% 15 oct. 1949 106 1/2, 4% 15 oct. 1952 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1956 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1957 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1958 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1959 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1960 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1961 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1962 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1963 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1964 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1965 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1966 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1967 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1968 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1969 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1970 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1971 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1972 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1973 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1974 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1975 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1976 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1977 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1978 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1979 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1980 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1981 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1982 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1983 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1984 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1985 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1986 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1987 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1988 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1989 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1990 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1991 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1992 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1993 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1994 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1995 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1996 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1997 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1998 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 1999 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2000 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2001 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2002 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2003 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2004 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2005 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2006 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2007 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2008 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2009 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2010 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2011 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2012 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2013 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2014 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2015 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2016 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2017 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2018 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2019 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2020 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2021 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2022 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2023 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2024 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2025 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2026 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2027 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2028 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2029 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2030 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2031 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2032 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2033 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2034 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2035 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2036 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2037 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2038 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2039 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2040 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2041 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2042 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2043 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2044 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2045 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2046 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2047 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2048 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2049 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2050 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2051 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2052 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2053 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2054 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2055 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2056 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2057 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2058 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2059 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2060 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2061 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2062 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2063 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2064 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2065 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2066 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2067 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2068 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2069 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2070 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2071 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2072 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2073 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2074 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2075 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2076 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2077 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2078 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2079 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2080 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2081 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2082 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2083 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2084 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2085 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2086 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2087 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2088 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2089 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2090 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2091 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2092 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2093 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2094 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2095 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2096 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2097 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2098 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2099 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2100 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2101 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2102 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2103 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2104 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2105 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2106 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2107 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2108 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2109 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2110 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2111 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2112 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2113 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2114 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2115 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2116 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2117 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2118 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2119 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2120 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2121 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2122 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2123 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2124 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2125 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2126 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2127 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2128 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2129 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2130 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2131 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2132 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2133 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2134 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2135 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2136 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2137 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2138 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2139 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2140 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2141 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2142 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2143 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2144 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2145 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2146 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2147 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2148 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2149 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2150 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2151 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2152 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2153 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2154 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2155 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2156 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2157 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2158 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2159 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2160 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2161 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2162 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2163 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2164 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2165 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2166 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2167 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2168 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2169 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2170 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2171 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2172 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2173 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2174 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2175 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2176 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2177 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2178 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2179 103 1/2, 4 1/2% 1er nov. 2180 103 1/2,

LA VIE SPORTIVE

Le dernier effort de Saint-Louis

Les deux clubs inactifs hier — Pour un club c'est un repos, pour l'autre un retard

Lee contre Dizzy
Par Paul MICKELSON

Rédacteur sportif, Presse Associée — St-Louis, 27. — La pluie, aussi constante que la marche des Cubs depuis trois semaines, a balayé l'espoir qu'avait Charlie Grimm de s'assurer le championnat de la ligue Nationale et a donné aux Cardinaux, qui sont confrontés par la nécessité de quatre victoires en autant de parties, un repos bienfaisant avant le programme double, aujourd'hui.

Le dernier espoir des champions du monde reposera sur les frères Dean cet après-midi des 12 h. 45. Après un repos-record de quatre jours, Dizzy mettra tout ce qu'il a pour tenter d'arrêter la série sensationnelle de 19 victoires qu'ont les Cubs, à la première partie. S'il réussit, son frère Paul lancera la seconde joute, à sa propre demande. Mais si Dizzy faille, tout sera perdu. General Gill Lee, l'énorme droitier que les Cubs ont acheté de Columbus, un club-ferme des Cardinaux, pour \$35,000, il y a deux ans, sera l'adversaire de Dizzy au duel qui promet d'être aussi excitant que celui que Warneke a gagné 1-0 contre Paul Dean avant-hier.

À la seconde partie c'est Charlie Root qui succédera à Lee. Le vétérinaire, dont le bras droit à apparemment retrouvé toute sa vigueur, est l'une des raisons les plus valables de la longue série de victoires des Cubs. Mais s'il, Dizzy, un peu habitué, mais sûr de lui-même quand même, a déclaré qu'il arrêterait la ruée des Cubs et qu'il remporterait sa 29e victoire à la première partie. «Oui, ils sont bien bons ces Cubs, mais le vieux Diz les arrêtera», a-t-il expliqué modestement. «Mais comment arrêter un club qui ne peut pas être battu?»

Ce sont d'ailleurs les sentiments unanimes de toute l'équipe des Cardinaux, tout absourdis de cette ruée extraordinaire des ennemis. «Chaque jour, de murmurer Pepper Martin, nous nous attendions à ce que les Cubs faiblissent à Chicago et perdent une partie ou deux. Mais ils n'ont pas cessé de gagner derrière des lanceurs invincibles. Personne de nous n'avait jamais cru ou craint être en aussi mauvaise posture que nous le sommes actuellement. Ils ne nous ont pas encore défait mais ils se sont certainement améliorés de mille pour cent depuis deux mois».

St-Louis n'a plus qu'une mince chance

La lutte serrée pour le championnat de la ligue Nationale est restée dans le statu quo comme la pluie a empêché la seconde joute de la série Chicago-St-Louis hier après-midi. Le contretemps n'aide pas St-Louis comme les Cards doivent encore gagner les quatre parties qui restent pour arriver au même point que les Cubs. Si une seule des parties doit être contre-mariée les Cubs auront le championnat assuré.

Septième victoire consécutive des Yanks

New-York, 27. (P.A.) — Tirant tout le profit possible de leurs sept coups sûrs tandis que Johnny Murphy espasait les 10 qu'il a accordés aux Sénateurs, les Yankees ont battu Washington 4-2 hier, remportant ainsi leur septième victoire consécutive. À la seule partie jouée hier dans les majeures.

Joe Glenn a fait compter les deux premiers points des siens à la première manche d'un simple alors que les buts étaient remplis. À la seconde, Ben Chapman a réussi un double avec les consensifs de nouveau pleins et a fait compter les deux derniers points des Yankees.

Buddy Myer a été le seul Sénateur à causer quelque difficulté à Murphy, qui a remporté sa 10ème victoire de la saison, contre cinq défaites. Le vétéran intérieur des Sénateurs a frappé quatre coups sûrs, dont un circuit à la septième avec Mihalic au premier but, faisant compter les deux points des siens.

Score par manche:
Washington 00000200 — 2 10 1
New-York 22000000 — 4 7 4
Lanahan, Pettit, Russell et Bolton; Murphy et Glenn.

Le combat Schmelling-Louis aurait lieu à Detroit l'an prochain

New-York, 27. — Mike Jacobs, promoteur du 20e Century Sporting Club, où s'est déroulé le combat Max Baer-Joe Louis ici mardi soir, a dit que certains intéressés de Detroit l'avaient approché en vue de monter un combat Louis-Max Schmelling dans la cité de l'auto, l'été prochain.

«C'est une bonne idée», a déclaré Jacobs, «et si elle peut être fortement supportée il se pourrait que nous fassions affaire. Je vais à Detroit lundi pour jeter un coup d'oeil sur la situation et parler avec les intéressés. L'offre inclut la construction d'une immense arène. J'aurai d'abord à faire signer Schmelling. J'en ferai l'essai quand j'irai en Allemagne, cet hiver».

Les coups de circuit

Majeures, hier: Washington, Myer, 1. Les mineurs: Greenberg, Tigers, 36; Fox, Athletics, 34; Berger, Braves, 33; Ott, Giants, 31; Gehrig, Yankees, 30. Total: Américaine, 652; Nationale, 651. Total, 1303.

Belle tenue d'Archambault dans les filets

Grâce à la tenue d'Archambault dans les filets, hier soir, La Casquette a remporté une belle victoire de 11 à 7 sur les Indiens de Cornwall à la première partie d'une série de deux de trois pour le championnat Québec-Cornwall, dont la coupe Carr-Jamieson est l'emblème.

En dépit d'une maigre assistance, la rencontre n'a pas été moins passionnante et chaque période a donné lieu à des phases de jeu splendide. Supérieurs à leurs rivaux sur la défensive, les gars de La Casquette intelligemment pilotés par Sarto Desnoyers, étudièrent dès le début des hostilités la force des Indiens et c'est ainsi que, forçant continuellement l'offensive, ils obligèrent ces derniers à ne lancer que de loin. D'autre part, Archambault, gardien de buts des vainqueurs, s'est surpassé en la circonstance et s'est fait fort d'arrêter les coups les plus formidables.

À peine la balle venait-elle d'être mise au jeu que Thomas, point des Indiens, fit une superbe montée pour compter le point le plus magnifique de la soirée. Neuf minutes de jeu s'écoulèrent avant que Vincent déclanchât l'attaque des siens en comptant un point pour égaliser le résultat. La lutte se poursuivit et quelques secondes avant que ne se terminât cette première manche, Boyer donnait à ses coéquipiers une avance d'un point. Les joueurs montrealais avaient pris l'ascendant sur leurs rivaux et jamais plus au cours du reste de la partie ils ne devaient être devancés.

La seconde période fut fertile en points pour La Casquette. C. Langevin y parut en vedette en comptant deux points successifs, tandis que Vincent aidait pour une bonne part à la marche des siens vers la victoire. Pour Cornwall George se mit en évidence en comptant un point et deux assistances.

Quand se termina cette deuxième reprise La Casquette menait 7-4.

Dans la troisième manche La Casquette mena de nouveau le bal durant quelque six minutes au cours desquelles elle comptait deux points. C'est alors que les Indiens effectuèrent un superbe ralliement dans un effort pour remonter leur handicap. Cook est celui qui déclancha l'attaque; en moins de 2 minutes il assura deux points aux siens. White, vétéran du Cornwall, tenta bien en maintes circonstances, de compter pour les siens, mais ses lanceurs, si formidables qu'ils aient été, n'échappèrent jamais à Archambault qui, dans les filets, constituait une sorte de barricade impassable.

La deuxième rencontre sera jouée ces jours-ci à Cornwall et La Casquette est bien confiante de décrocher les honneurs.

Sommaire:

LA CASQUETTE — buts, Archambault; défenses, N. Langevin et Murray; rover, R. Roger; centre, Foy; attaque, Boyer et Cooney; subs., Vincent, Lévesque, Hamilton, C. Langevin, Brossard, Duranseau.

CORNWALL — buts, Happa; défenses, Jocke et Fost; rover, George; centre, Thompson; attaque, Sunday et Peters; subs., Cook, Oakes, Buckshot, Jacobs, Delormier, White.

Première période

1 Cornwall: Thomas	21
2 La Casquette: Vincent	9-24
3 La Casquette: Boyer	14-44
Pun.: N. Langevin, George	

Deuxième période

4 La Casquette: C. Langevin	2-35
5 La Casquette: C. Langevin	3-12
6 Cornwall: Sunday	5-10
7 La Casquette: Vincent	6-51
8 Cornwall: Thomas	8-41
9 La Casquette: Roger	10-10
10 La Casquette: Hamilton	10-10
11 Cornwall: George	10-14
Pun.: Jacobs, Hamilton	

Troisième période

12 La Casquette: C. Langevin	1-55
13 La Casquette: Boyer	6-30
14 Cornwall: Cook	6-45
15 Cornwall: Cook	7-10
16 Cornwall: Thomas	9-10
Pun.: Lévesque, Happa	

Quatrième période

17 La Casquette: Foy	9-10
18 La Casquette: C. Langevin	13-14
Pun.: Lévesque, White, S. M. N. Langevin	

Football à Montréal demain après-midi

La première impression est souvent la plus durable et, parce qu'ils le savent, les Wheelers de Clarrie Foran aimeraient bien servir une victoire à leurs partisans à l'occasion de l'ouverture de la saison de football demain après-midi.

Évincés à leur premier essai contre les Argonautes dans la ville Reine il y a une semaine, les Rouges et Bleus trouvent les mêmes adversaires devant eux cette fois-ci mais sur leur propre terrain où on leur concède plus de vigueur qu'à l'étranger.

Plus vigoureux que d'habitude un semain d'entraînement additionnel qui a corrigé bon nombre des faiblesses remarquées samedi dernier, les Wheelers n'ont pas trop quand ils croient triompher. De la tenue de Bill Shanahan, l'arrière, chargé de remplacer Huck Welch comme botteur, de celle de Bill Prendergast et de Pat Ryan, celui-ci aux contrôles de la passe en avant, dépend fort le résultat et les trois, un peu plus familiarisés avec le jeu canadien, devraient être en vedette contre les Torontonians.

Le "Big Six"

P.A. — Avec quatre coups dont un circuit, en cinq essais, Buddy Myer s'est rapproché de Joe Vossik et de la tête des frappeurs de la ligue Américaine hier après-midi. Le seul membre du Big Six au travail, Myer a augmenté sa moyenne de trois points à 345, six de moins que le pourcentage du voltigeur de Cleveland.

Le classement:

	P.	Ab.	Pts	C.S.	P.C.
Vaughan, Pirates	136	495	107	191	396
Medwick, Card.	150	618	129	218	353
Voornik, Ind.	151	608	121	214	351
Harmon, Cubs	115	408	67	141	244
Myer, Sén.	148	605	109	209	345
Fox, Ath.	144	524	115	177	338

Programme de mercredi soir au Forum

La retentissante victoire qu'a obtenue Joe Marsh sur Orville Drouillard, de Detroit, à Ottawa le mois dernier lui a valu une place en semi-finale du programme de mercredi soir, qui met en vedette Frankie Martin, le champion poids-coq du pays, et Harry Geron, le populaire petit Hébreu local, dans un match définitivement conclu pour 12 assauts.

Marsh, qui devant notre commission athlétique locale est champion non officiel des poids-légers du pays, Tomimy Bland, le titulaire étant en chasse d'autres lauriers en Angleterre où il se bat comme poids moyen, s'est rapidement réveillé comme premier prétendant en administrant une cinglante raclée à Drouillard, reconnu comme champion de l'Ouest américain. L'ex-représentant canadien aux Jeux de l'Empire l'an dernier s'était créé une certaine célébrité précédemment en poussant Henri Pilote à l'arrière-plan comme il battait son rival local dans l'arène du Forum, de façon non équivoque.

René Loubier, champion provincial des welters, un dur-à-cuir qui a déjà livré deux combats contre Marsh, reviendra de nouveau à la charge contre le même homme dans l'espoir d'être plus heureux qu'à son dernier essai alors qu'il perdait sur un foul à la septième reprise d'un match de dix. Loubier et Marsh en viendront aux prises dans un match de dix rondes.

Sunny Jones, de Vancouver, fera ses débuts ici contre Eddie Carroll, d'Ottawa, dans une rencontre de huit reprises. Jones, qui a été d'habitude en nos murs durant le dernier mois, arrive ici avec un excellent record dont le bilan n'est certes pas de nature à rendre le gars d'Ottawa des plus confiants. À son dernier essai, le mulâtre a anéanti les espoirs de Joe Dunn, poids-moyen local, en le déclarant toute la durée des hostilités.

Les Juifs invités aux Olympiades

Paris, 27. (P.A.) — Le comité olympique allemand a informé hier Charles H. Sherrill, membre du comité international des Etats-Unis des Jeux Olympiques, que les Juifs seraient invités à se joindre à l'équipe allemande.

Le capitaine Hans von Tschammer und Osten, commissaire nazi des sports, a écrit au général Sherrill que Helen Mayer, championne olympique, avait été invitée à se joindre à l'équipe quoiqu'elle soit de nationalité hébraïque. Mlle Bergmann, une patineuse de Stuttgart, a aussi été invitée pour concourir, dit la lettre.

Le classement des équipes

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Chicago	98	52	653
Saint-Louis	94	56	627
New-York	89	60	597
Pittsburg	85	66	563
Brooklyn	68	83	540
Cincinnati	67	84	444
Philadelphie	64	87	424
Boston	36	113	242

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Detroit	92	55	626
New-York	88	59	559
Cleveland	79	70	530
Boston	77	74	510
Chicago	71	77	480
Washington	66	84	440
Saint-Louis	64	84	432
Philadelphie	86	90	384

Orillia remporte le championnat de l'est du pays

Orillia, Ont. 27. — Les Terriers d'Orillia ont remporté hier soir le championnat de l'est du Canada, en battant Verdun, champion du Québec, 13-4. C'était la deuxième victoire successive des Terriers sur le club montrealais. Les Terriers, qui détenaient le championnat canadien en 1934, ont remporté la première joute à Montréal, 19-6, et partaient maintenant vers l'Ouest pour défendre leur titre.

Le jeu effectif des champions dès le début a tenu les Québécois en échec. Les Terriers ont compté dix points dès la première période. Verdun a effectué un bon ralliement à la deuxième période, mais à la troisième Orillia menait encore le bal par 10-3. Dans la dernière, les visiteurs ont tenté une attaque désespérée, mais n'ont réussi à compter qu'un seul point de plus, tandis que leurs adversaires en comptaient trois autres.

"La terre conquérante"

Extrait de "Au Cap Blomson" d'Alonie de Lestres.

Jean Bérubé pense à son amie Lucienne, de St-Donat... et à son rival Gustave Lamouche

«Les hommes qui vivent ici, il y a trois cents ans, lisait Paul, avaient le cœur solide et franc; ils regardaient d'amour la terre noire et riante...»

Locatelli gagne par décision sur Halaiko

New-York, 27. — Cleto Locatelli, d'Italie, l'un des plus notables aspirants au titre de champion poids légers que détient Tony Canzoneri, a remporté hier soir une victoire par décision dans un combat de six rondes sur Steve Halaiko, de Buffalo, à l'Aréna Tri-Borough. Locatelli pesait 138 1-2 livres; Halaiko, 140 1-4. Il n'y eut pas de chute.

Où ils jouent aujourd'hui

NATIONALE
Chicago à St-Louis, 2 parties.
Philadelphie à Brooklyn.
New-York à Boston.
Pittsburg à Cincinnati.

AMERICAINE
Detroit à Chicago.
Saint-Louis à Cleveland.
Washington à Philadelphie.
Boston à New-York.

Résultat des parties

NATIONALE
Chicago à St-Louis, remise, pluie.

AMERICAINE
New-York 4, Washington 2.
Seule partie au programme.

Faits divers

Après avoir frappé deux personnes, un chauffeur abandonne son auto et s'enfuit

M. et Mme Reynald Leybourn, âgés respectivement de 28 et de 25 ans, domiciliés à 1467 rue Drummond, traversaient la rue Sherbrooke à Cartier, hier soir, vers 6 h. 30, quand ils ont été violemment renversés par une auto. Le conducteur de la voiture a ensuite perdu le contrôle de son véhicule, qui est monté sur la bordure du trottoir pour donner contre un poteau. Le chauffeur est alors précipitamment descendu de son auto pour s'enfuir sans se porter au secours des deux blessés et pour abandonner sa voiture sans façon.

Les deux victimes ont été conduites à l'hôpital Notre-Dame, où on ne juge pas leur état critique. La Sûreté enquête. Peu de temps après l'accident elle a appris qu'il s'agissait d'une auto volée rue Mentana.

Collision à un passage à niveau

M. Philippe St-Cyr, 55 ans, de Champlain, revenait en camion hier soir, vers six heures, quand il a été frappé par le train Québec-Montréal, à St-Cuthbert, à un passage à niveau. Relevé inconscient, M. St-Cyr a été transporté à l'hôpital Royal Victoria souffrant d'une fracture du crâne. Les médecins entretiennent peu d'espoir de lui sauver la vie.

Deuxième vol à main armée au même magasin

Pour la deuxième fois en six jours un bandit a fait irruption, hier soir, vers huit heures, dans le débit de tabac United Cigar, 304 ouest, rue Craig, et, sous la menace d'un revolver, a forcé le commis à lever les mains pour raffler le contenu de la caisse. La Sûreté est d'opinion que c'est le même individu qui a perpétré ces deux vols à main armée à ce magasin dans l'espace de six jours.

Accusé d'homicide

Tenu criminellement responsable de la mort de Léon Rousseau, de Mont-Joli, Québec, par un jury en Cour du coroner, Norman C. Nagle, d'Utica, N.-Y., comparait hier après-midi en Cour de police, devant le magistrat Jules Desmarais pour répondre à une accusation d'homicide. Son enquête préliminaire a été fixée au 3 octobre et le tribunal a exigé un cautionnement de \$100,000 dans son cas.

Rousseau, un repris de justice, a été tué aux petites heures lundi matin, à Beaconsfield, quand l'auto de Nagle a capoté sur le bord de la route. Le jury de la Cour du coroner n'a pas hésité à tenir Nagle criminellement responsable de la mort de Rousseau en apprenant qu'il était en état d'ébriété au moment de l'accident.

Condamné aux assises

Sorel, 27. — Louis Fontaine, de Québec, subira son procès aux assises alors qu'il aura à répondre à une accusation d'homicide à la suite de la mort du jeune Jean-Paul Grandmont, âgé de 9 ans, de Baie-du-Febvre, qu'il a renversé avec son automobile, le deux août dernier. Fontaine se défendra au prochain terme des assises, en janvier.

Blessé au travail

On craint pour une fracture du crâne à l'hôpital Général dans le cas d'Axel Cartensen, 31 ans, 8063 rue St-Hubert, qui s'est blessé en travaillant à l'élevateur à grain n° 2 hier après-midi dans le port de Montréal. On ne sait trop comment l'accident est arrivé, personnellement l'accident est arrivé, personnellement l'accident est arrivé, personnellement l'accident est arrivé.

bable qu'il s'est fait prendre par une courroie.

M. Desmarais acquitté

Le juge Amédée Monet a acquitté hier M. Odilon Desmarais, de Verchères, accusé d'avoir volé une lettre confiée aux postes, le 26 avril dernier.

Harry K. Thaw est malade à Québec

Québec, 27. — Harry K. Thaw qui tua, il y a 29 ans, l'architecte américain Stanford White dans un cabaret du Madison Square, a été transporté à l'Hôtel-Dieu du paquebot *Empress of Britain* sur lequel il a fait la traversée de Cherbourg jusqu'ici. Il souffre d'une pneumonie double.

Thaw, qui s'est vu refuser l'entrée de la Grande-Bretagne, n'a pas voulu être conduit à un hôpital anglais. Le Dr Laliberté a été mandé d'urgence à bord du paquebot et il a immédiatement ordonné le transport du malade à l'Hôtel-Dieu.

Thaw a été alité durant toute la traversée et la pneumonie a éclaté alors que le navire se trouvait au milieu de l'océan. Deux gardes-malades et deux médecins ont été à son chevet durant toute la traversée.

McAdoo blessé

Los Angeles, 27. — Le sénateur William Gibbs McAdoo, sénateur de la Californie, âgé de 71 ans, a été blessé dans un accident d'automobile. Il a été conduit à l'hôpital du Bon Samaritain, et on rapporte qu'il souffre de contusions à la poitrine et au nez.

Les constatons ont rapporté que McAdoo s'était jeté sur un poteau de téléphone avec son automobile en tentant d'éviter une autre voiture. Les médecins ont refusé à l'hôpital de révéler la gravité de ses blessures.

Boursiers du gouvernement

Québec, 27. (C.P.) — Le directeur de l'Office des mines de Québec, M. A.-O. Dufresne, annonce l'attribution de bourses gouvernementales pour l'étude de la géologie et des mines à l'Université Queens, à Kingston, province d'Ontario, aux jeunes gens suivants: Paul-Emile Auger, de l'École supérieure de chimie de Québec; Maurice Scott, Paul-Emile Gagnier et Gustave Maher, de l'École polytechnique de Montréal. M. Auger passera deux ans à Kingston; les trois autres, un an.

Important contrat dans le port

Les commissaires du port de Montréal, MM. Newman, Trihey et Raymond, ont accordé hier un important contrat: celui de l'extension de la petite jetée située à l'élevateur n° 3, à la section 43, au coût de \$184,910. L'entrepreneur le plus bas soumissionnaire a été la compagnie Atlas Construction. Les autres firmes qui ont présenté des soumissions sont: E. G. Cape and Company, \$189,900; Angus Robertson, Limited, \$197,000; Local Construction Company, \$216,700. Plusieurs autres firmes ont reçu l'offre de présenter des soumissions.

Les travaux projetés à la jetée de l'élevateur n° 3 consistent dans le prolongement de 150 pieds et l'élargissement de 75 pieds de la jetée.

Retour de M. Houde

Le maire de Montréal, M. Camilien Houde, accompagné du colonel François de Martigny et de son secrétaire, Ted Bullock, est arrivé à Montréal hier soir, de retour de Saint-Louis où il a invité la Légion américaine à tenir son congrès à Montréal en 1937. Le groupe a dû faire un atterrissage prématuré à l'aéroport Floyd Bennett.

M. Houde et ses compagnons sont partis de Saint-Louis mercredi matin pour Chicago où ils ont pris le déjeuner. De là, ils se sont dirigés vers l'est, faisant escale à Detroit et à Buffalo. En route vers New-York, ils ont rencontré du brouillard et de la pluie. De New-York, ils ont pris un avion de la *Colonial Airways* pour Saint-Hubert.

Décès d'une vieille Ursuline

Les Trois-Rivières, 27. (D.N.C.) — Une des plus vieilles Ursulines de notre ville vient de mourir en la personne de Soeur Marie du Crucifix, née Marie-Philomène Dubuc. Elle était âgée de 85 ans et avait 57 ans de profession religieuse.

Une fabrication d'une maison canadienne et indépendante

Cigarette GRADS

Le comble du bon goût
L.-O. GROTHE LIMITEE — MONTREAL

M. François-Albert Angers
BOURSIER A L'ECOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES, A PARIS

M. François-Albert Angers, diplômé en sciences commerciales avec la plus grande distinction, en mai 1934, à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal, vient d'obtenir une bourse de l'École, défrayée par le gouvernement provincial, pour faire un séjour à l'École libre des sciences politiques, à Paris. M. Angers s'embarquera pour la France, à bord de l'*Empress of Britain*, le 12 octobre prochain.

Le jeune Angers est né à Québec, mais sa famille habite à La Malbaie depuis nombre d'années. Il est le fils du docteur Albert Angers.

Mort du R. F. Honoré au Soudan anglais

Saint-Hyacinthe, 27. (D.N.C.) — On reçoit la nouvelle, au collège Sacré-Coeur de cette ville, que le R. Frère Honoré, des Frères du Sacré-Coeur, missionnaire en Afrique, est décédé le 17 août dernier des fièvres noires, dans la brousse, à Wau, dans le Soudan anglais. Le défunt n'était âgé que de 30 ans. Il était bien connu à Saint-Hyacinthe, où il avait professé pendant plusieurs années. Le défunt était originaire de Montréal, et s'appelaient dans le monde Maurice Mathieu. Il était attaché, au Soudan, aux écoles que dirigent les Frères du Sacré-Coeur de la province de Montréal. Sept Frères du Sacré-Coeur faisaient partie jusqu'ici de la mission du Soudan.

Départ de la famille Bessborough et du cardinal

À son départ de Québec, demain, le paquebot *Empress of Britain*, du Pacifique Canadien, comptera parmi les passagers les plus marquants Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, qui se rend en Europe accompagné de Mgr Eugène-C. Laflamme et l'abbé Emmanuel Bourque; lord et lady Bessborough qui, à la conclusion de leur terme d'office à Ottawa, retournent en Angleterre avec leurs enfants, le vicomte Duncannon, lady Moyra Ponsonby et l'hon. George St. Lawrence Ponsonby et les membres de leur suite, sir M. Culme Seymour, A. F. Lascelles, le capitaine D. Fisher et Mlle M. Emery.

Au nombre des autres passagers qui s'embarqueront sur le *Britain* on remarque encore le brigadier général F. D. Hammond, un distingué ingénieur anglais; sir Douglas Wolf, publiciste.

Chambres et Pension

Dans famille respectable, sans enfant, bonne table bourgeoise, cinq lignes tramways à la porte, prix raisonnable, entretien du linge si désiré. Venez voir. 6980 rue St-Denis.

On demande à emprunter

On demande à emprunter, \$20,000.00 à 5%, sur propriété commerciale et privée, rapportant \$4,000.00 par année. Tél. 2614-1162.

CHANGEMENTS À L'HORAIRE en vigueur DIMANCHE, le 29 SEPT. Pour renseignements complets, s'adresser PACIFIQUE CANADIEN CANADIEN NATIONAL

Nouvelle société belge

Sous le titre de "Cercle littéraire, artistique et musical", une nouvelle société belge est en voie de formation. Ce cercle d'initiative belge réunit les meilleurs éléments de la colonie belge — wallons et flamands, d'organiser plusieurs grands concerts par année, et des conférences.

Les Belges qui seraient désireux de participer à ce mouvement, sont priés d'adresser leur adhésion au secrétaire provisoire, François Wolff, boîte postale 3103, Montréal.

Les promoteurs sont: professeur J.-B. Dubois, fondateur du quatuor Dubois, Alfred Faziol, artiste peintre, François Wolff, publiciste.

LE "DEVOIR"

compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame Est — Montréal

Illustrateur: James McIsaac. Editeur: Le Carole Catholique des voyageurs de Commerce des Trois-Rivières.

Jean Bérubé pense à son amie Lucienne, de St-Donat... et à son rival Gustave Lamouche

Mais Jean pleura toute la nuit: Un malade d'amour, pensait son cousin. Un cœur vaillant à l'ouvrage, et tout craintif devant Lucienne, une Evangéline...

La maladie du père Bellefleur avait pu durer: de même, les bons sentiments pour le fils Bérubé. Le vieillard rêvait de se venger sur un innocent, quel plaisir!

Il vit avec plaisir Lamouche apparaître, avec un air plus décidé qu'à l'ordinaire. Le pauvre Gustave brûlait, et, gêné, à parole marquée, cette fois.

M. Bennett à Saskatoon

La politique ministérielle du blé — Défectuosité de notre régime de représentation parlementaire — Problème à étudier

Saskatoon, 27. (C.P.) — Un vote contre le candidat du gouvernement sera un vote contre la politique du blé du gouvernement...

Le premier ministre est content que l'électorat ait à se prononcer sur cette politique.

M. Bennett a critiqué, ensuite, le premier ministre de Saskatchewan, M. Gardiner. Il lui reproche de décrier dans les Provinces Maritimes la loi sur l'Office des blés...

Dans maintes circonscriptions, le candidat élu aux prochaines élections générales ne représentera pas la majorité des électeurs.

Avec quatre ou cinq candidats en lice, il est à craindre que le candidat élu n'ait pas recueilli la moitié des votes...

Il serait aussi difficile, à prétendre le chef du gouvernement, d'établir la représentation proportionnelle.

Tous les partis au Canada poursuivent un même but: la paix, le bonheur, la prospérité du peuple...

M. King à Jasper

En route vers Victoria — Opposé à la fusion du P.C. et du C.N.

Jasper, Alberta, 27. (C.P.) — M. King, chef du parti libéral, traversait les Rocheuses hier, à destination de la Colombie canadienne...

Il a continué en disant que de 1921 à 1930, les chemins de fer n'ont pas souffert comme ils souffrent depuis 1930.

Les assemblées de M. Adélar Fontaine

Saint-Hyacinthe, 27 (D. N. C.). — Me T.-A. Fontaine, c.r., avocat de cette ville, candidat libéral de Saint-Hyacinthe-Bagot aux prochaines élections fédérales...

L'exposition chez Morgan

Fermeture demain soir — La Chambre de commerce française reçoit des membres de la délégation des H.E.C. de France

L'Exposition artistique française, ouverte chez Morgan depuis le 4 septembre, se terminera demain soir.

Il est fort probable que cette exposition n'est qu'un premier pas fait par la Chambre de commerce française du Canada...

Après des souhaits de bienvenue très heureusement exprimés par M. Lucien Besnard, président de la Chambre de commerce française du Canada...

Etait présent à ce déjeuner: MM. H. Bougeard, consul de France, Henri de Clerval, attaché commercial de France...

Les membres du jury chargé de juger les ouvrages en prose étaient: MM. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal...

Les deux concours de 1936 porteront, l'un, sur les sciences morales et politiques...

Le Pape et la paix — L'allocation de S.S. Pie XI aux congressistes de Cleveland

Castel Gandolfo, 27. (A.P.) — Sa Sainteté le pape Pie XI a fait un plaidoyer en faveur de la paix mondiale au cours de son allocution à la radio hier soir...

L'exposition des publicitaires — L'exposition du Club des publicitaires, tenue à bord du paquebot Aurania de la Cunard White Star...

Retraites fermées de St-Victor — La paroisse Saint-Victor de Longue-Pointe organise deux retraites fermées...

ELECTIONS PROVINCIALES! — COMMUNICATION IMPORTANTE de L'Action Libérale Nationale



HERVE ROCH, c.r., candidat de la Restauration, dans Montréal-Ouestmont. (Cliché Albert Dumas)

Les lauréats du prix David

M. Claude-Henri Grignon, pour son roman "Un homme et son péché"; M. Ralph Gustafson, pour son livre "The Golden Chalice"; et Mlle Jacqueline Francoeur, pour son recueil de Poésies: "Aux sources claires"

Les deux concours littéraires institués pour 1935 par le gouvernement de Québec portaient, l'un sur les ouvrages d'imagination en prose et l'autre, sur les ouvrages d'imagination en vers.

Les membres du jury chargé de juger les ouvrages en prose étaient: MM. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal...

Les membres du jury chargé de juger les ouvrages en vers étaient les mêmes moins M. l'abbé Labrie et M. Morissette...

Le chômage — M. Rinfret parle ensuite du chômage. Il accuse le gouvernement Bennett d'avoir organisé en quelque sorte le régime actuel du chômage et des secours directs...

Le petit commerce — M. Rinfret dit qu'on a fait appel au petit commerce en faveur de M. Stevens. Le petit commerce, dit-on, a périéclité sous M. Bennett...

Camouflage — M. Rinfret dit que le groupe Stevens en fait un camouflage du parti conservateur, comme le mouvement nationaliste en 1911 et le mouvement Patenaude en 1925.

M. Stevens et ses amis oublient qu'il n'était pas seul sur ce comité composé en égal nombre de libéraux et de conservateurs...

M. Rinfret dit que le régime Bennett aura établi hors de tout doute la vérité économique: la faillite de la haute protection.

M. Rinfret termine en s'amusant du prétendu enlèvement de M. Bennett.

M. Rinfret à l'école Salaberry

La guerre — Le chômage — Faillite de la haute protection — L'article 98

M. Fernand Rinfret, candidat libéral dans Saint-Jacques, a ouvert sa campagne électorale dans son comté, par une assemblée tenue hier soir dans la salle de l'école Salaberry...

Les orateurs étaient Mme Tancrede Jodoin, Georges Reid, Irène Vautrin, Thomas Vien, Liguori Lacombe, J.-P.-E. Naud.

M. Rinfret a été vivement applaudi par l'auditoire qui débordait de la salle.

M. Rinfret, après les remerciements d'usage, a parlé de la question de la guerre. Il dit que la menace de guerre en Europe s'accroît de plus en plus chaque jour...

"Sur l'honneur, dit-il, je suis opposé à toute participation du Canada à aucune guerre européenne ou étrangère. Je n'ajouterai pas un mot de plus sur cette question afin qu'il n'y ait pas une syllabe qui puisse faire interpréter ma déclaration dans un autre sens."

"Mais s'il advenait que nos adversaires mettraient en doute nos déclarations sur la question de la guerre, alors il serait nécessaire de faire comprendre à la population que nous les libéraux, nous avons toujours été, dans le passé, opposés à la guerre, que nous nous y sommes opposés dans des circonstances particulièrement difficiles et tragiques alors que MM. Stevens et Bennett ont toujours été en faveur de la participation du Canada à la guerre, et ne le sont plus que depuis un mois."

M. Rinfret parle ensuite du chômage. Il accuse le gouvernement Bennett d'avoir organisé en quelque sorte le régime actuel du chômage et des secours directs...

"Je crois, dit M. Rinfret, que les municipalités sont débordées, qu'elles ne peuvent plus donner leur appui, et je m'engage, comme député de Saint-Jacques, à tâcher de faire prévaloir la politique suivante: les gouvernements provinciaux et fédéral devraient seuls subvenir aux dépenses de secours directs et de travaux de chômage."

M. Rinfret dit que les conservateurs, et M. Bennett surtout, souffrent de la maladie de la promesse. En 1930, M. Bennett promettait de mettre fin au chômage en trois mois ou de disparaître. Le chômage est plus grand que jamais et M. Bennett vient dire: "C'est vrai, je vous ai promis cela en 1930, mais pour vous montrer comme j'étais sincère, je vous le promets de nouveau et, si j'en ai l'occasion, je vous promets de la promesse encore."

El depuis il promet, il promet à perte de vue, sans arrêter. Il va même jusqu'à promettre le chômage obligatoire à partir de 60 ans. Il promettra jusqu'à la mort inclusivement.

On connaît la situation, mais cela n'empêche pas les conservateurs de publier des annonces où ils affirment gravement: "Votez pour Bennett pour que le progrès continue". Beau progrès vraiment: notre dette augmentée de près de \$800,000 en cinq ans, nos taxes multipliées et doublées, le nombre des chômeurs passé de 117,000 en 1930 à plus de 500,000 en 1935, les prix dévalorisés, les chemins de fer et la navigation immobilisés, le commerce stagnant, les marchands en banqueroute, c'est tout cela que les conservateurs appellent le progrès.

M. Rinfret dit que le groupe Stevens en fait un camouflage du parti conservateur, comme le mouvement nationaliste en 1911 et le mouvement Patenaude en 1925. Si les stevensiens sont élus, ils voteront pour M. Bennett au lendemain de l'élection.

M. Rinfret dénonce ensuite les caricatures distribuées par les conservateurs au sujet de l'article 98. On y laisse entendre que les libéraux, en demandant le rappel de cet article, favorisent le communisme. En vertu de cet article, adopté par le gouvernement Meighen. Le gouvernement peut, avant que le prévenu ait été entendu, l'arrêter et le déporter. On aurait pu empêcher M. Rinfret de tenir son assemblée hier soir. Nous ne croyons pas, nous libéraux, que le mal de la liberté de parole soit si grand qu'il justifie pareilles mesures.

M. Rinfret accuse les conservateurs de soulever les préjugés de race et la question religieuse. "Ils sont bien imprudents, les conservateurs, de réveiller ainsi des souvenirs qui ne sont pas imaginaires et qui ne datent pas de bien loin

Chez DUPUIS samedi

MESSIEURS!

Samedi -- VENTE de CHEMISES

valant jusqu'à 1.95 dans le lot, chacune

SURPLUS DE MANUFACTURIERS ET-SOLDES DE NOTRE STOCK

● broadcloth de bonne qualité

● marques les plus connues dont nous devons faire les noms à cause du prix exceptionnellement bas

● toutes parfaites

Voici une chance dont tout homme voudra profiter samedi. Il y a longtemps que nous n'avons pas eu d'aussi belles chemises à offrir à un aussi bas prix... Dessins et rayures de fantaisie ainsi que blanc.

Collet à même ou 2 faux cols, encolures: 13 1/2 à 17 1/2, manches, longueurs: 33" à 35"

Commandez par téléphone: Plateau 5151 Local 202

Commandez par téléphone: Plateau 5151 Local 202



DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine) ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

ALLER ET RETOUR DE MONTRÉAL

Table with train schedules for NORANDA, SOREL, JOLIETTE, DRUMMONDVILLE, and SHERBROOKE, including departure times and fares.

CANADIEN NATIONAL

dans l'histoire du pays". Ce ne sont pas les libéraux qui ont fait passer la loi du Marketing Board, qui donne au gouvernement fédéral le droit de réquisitionner les récoltes, ni les fils des Canadiens pour les envoyer à la guerre. Ça été un gouvernement conservateur, celui de M. Anderson, qui a fait sauter les croix des murs des écoles.

M. Rinfret termine en s'amusant du prétendu enlèvement de M. Bennett.

M. Irénée Vautrin, ministre provincial de la Colonisation, dit que la province de Québec a été injustement traitée dans la distribution de l'argent de chômage.

Exposition de chevaux à Granby — Granby, 27. — La troisième exposition annuelle de chevaux ouverte aujourd'hui à Granby se tiendra jusqu'à dimanche soir, à l'Aréna.

Advertisement for J.-A. DESY, CAFÉS, THÉS et CONFITURES de Montréal.

Advertisement for ELECTIONS PROVINCIALES! COMMUNICATION IMPORTANTE de L'Action Libérale Nationale au POSTÉ CKAC.